

Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants

Une nation trompée :

**comment les écoles freinent les élèves
américains les plus brillants**

VOLUME I

Volume I

Rapport national américain Templeton sur l'accélération

Une nation trompée :

**comment les écoles freinent les élèves
américains les plus brillants**

VOLUME I



*Nicholas Colangelo
Susan G. Assouline
Miraca U. M. Gross*

Rapport national américain Templeton sur l'accélération

Translation of the English version of A Nation Deceived, Volume I by 1-800-Translate, an ISO:9001 certified language service provider. For more information, please call 1-800-872-6752 or visit www.1-800-Translate.com.

La traduction de la version anglaise de « Une nation trompée, Volume I » a été faite par 1-800-Translate, un fournisseur de services linguistiques certifié ISO:9001. Pour plus d'informations, appelez le 1-800-872-6752 ou visitez le site web www.1-800-Translate.com.

Approuvé par la National Association for Gifted Children

© 2004 The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

Conception graphique de Benson and Hepker Design, Iowa City, Iowa

Couverture illustrée par Joan Benson

Publié par The University of Iowa, Iowa City, Iowa

Octobre 2004

The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

College of Education

The University of Iowa

600 Blank Honors Center

Iowa City, Iowa 52242-0454

800.336.6463

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Gifted Education Research, Resource and Information Centre (GERRIC)

The University of New South Wales,

UNSW Sydney,

New South Wales,

Australia 2052

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

<http://nationdeceived.org>

Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants

	Remerciements	vii
	Avant-propos	ix
	Message aux écoles	xi
Chapitre 1	L'Amérique ignore l'excellence	1
Chapitre 2	Les écoles freinent les élèves américains les plus brillants	5
Chapitre 3	Historique de l'accélération aux États-Unis	11
Chapitre 4	Un « oui » facile : Commencer l'école tôt	15
Chapitre 5	Sauter des classes à l'école primaire	19
Chapitre 6	La recherche de talents : une révolution	25
Chapitre 7	Des choix difficiles : Les problèmes au lycée	29
Chapitre 8	Tout sur l'Advanced Placement (AP)	31
Chapitre 9	L'inscription précoce à l'université	35
Chapitre 10	Mesures publiques : la législation des aspirations	39
Chapitre 11	L'argent est roi : l'aspect financier de l'accélération	43
Chapitre 12	Des impressions sur l'accélération	45
Chapitre 13	Le rôle des enseignants	49
	Épilogue	52
Annexe A	Résumé d'Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants	53
Annexe B	À propos des auteurs	54
Annexe C	The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development	56
Annexe D	The Gifted Education Research, Resource and Information Centre (Centre de recherches, de ressources et d'informations sur l'éducation des surdoués)	57
Annexe E	La Fondation John Templeton	58
Annexe F	Ressources pour les éducateurs et les parents	59
Annexe G	Ce que vous pouvez faire dès maintenant	67

Remerciements

Le présent rapport a été réalisé à l'échelle nationale. Grâce au soutien de la Fondation John Templeton, nous avons organisé un sommet sur l'accélération à l'Université de l'Iowa en mai 2003. Nous avons invité d'éminents universitaires et éducateurs de tout le pays pour nous aider à créer un rapport national sur l'accélération. L'Annexe E du volume II identifie tous les participants.

Ensemble, nous avons discuté de ce que les écoles ont besoin de savoir pour prendre les meilleures décisions concernant l'apprentissage des élèves à haut potentiel. Ces débats animés ont mené à la rédaction des deux volumes d'*Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants*.

Les informations contenues dans le volume II ont servi de base au volume I. Nous avons tous trois pris les décisions finales concernant le contenu et la présentation du volume I et en assumons l'entière responsabilité. Nous remercions chaleureusement les experts internationaux qui ont rédigé les chapitres du volume II :

Linda E. Brody, Johns Hopkins University
James J. Gallagher, University of North Carolina at Chapel Hill
Eric D. Jones, Bowling Green State University
James A. Kulik, The University of Michigan
David Lubinski, Vanderbilt University
Ann E. Lupkowski-Shoplik, Carnegie Mellon University
Sidney M. Moon, Purdue University
Michelle C. Muratori, Johns Hopkins University
Paula Olszewski-Kubilius, Northwestern University
Sally M. Reis, University of Connecticut
Nancy M. Robinson, University of Washington
Karen B. Rogers, University of St. Thomas
W. Thomas Southern, Miami University of Ohio
Julian C. Stanley, Johns Hopkins University

Les personnes suivantes ont révisé l'avant-projet du volume I et nous ont fait part de leurs réactions pertinentes et de leurs commentaires de relecture. Nous les remercions pour leur engagement dans ce projet :

Clar Baldus, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Laura Belin, Rédactrice freelance
Camilla Benbow, Vanderbilt University
Kay Colangelo, Thérapeute en cabinet privé
Laurie Croft, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Sandra Damico, The University of Iowa
Jan Davidson, Davidson Institute
Trudy Day, Alliant International University
Jerilyn Fisher, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Janelle Grammens, Davenport Community Schools
Catherine Hirsch, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Peter Hlebowitsh, The University of Iowa
Katherine Hoekman, The University of New South Wales

Aaron Hoffman, Élève du niveau secondaire
Ann Hoffman, Conseillère pédagogique
Judy Jeffrey, Department of Education, State of Iowa
David Lubinski, Vanderbilt University
Rosanne Malek, Department of Education, State of Iowa
James Marshall, The University of Iowa
Megan Foley Nicpon, Belin-Blank Center, The University of Iowa
Christina Hamme Peterson, ACT., Inc.
Lane Plugge, Iowa City Community School District
Joseph Renzulli, University of Connecticut
Ann Robinson, University of Arkansas
Andrew Sheehy, The University of Iowa Foundation
Julian C. Stanley, Johns Hopkins University
Ted Stilwill, Department of Education, State of Iowa
Rena Subotnik, American Psychological Association

Nous remercions les personnes suivantes pour leur aide :

Linda Brody, Johns Hopkins University
Jane Clarenbach, National Association for Gifted Children
Nancy Robinson, University of Washington

Nous remercions également Frances Blum, secrétaire de direction, et Rachelle Hansen, secrétaire au Belin-Blank Center, pour leur aide dans la réalisation de ce projet.

Nous remercions les parents, les élèves et les enseignants de tout le pays qui ont accepté d'être interviewés pour les besoins de ce rapport et qui nous ont fait part de leurs espoirs et inquiétudes. Ce rapport n'aurait pas pu se réaliser sans eux.

Nous sommes très reconnaissants envers la Fondation John Templeton de Pennsylvanie dont l'aide financière généreuse a rendu possible la réalisation de ce rapport. C'est grâce à sa générosité que ce rapport peut vous être offert gratuitement. Nous souhaitons particulièrement remercier le Dr Arthur Schwartz qui a été le principal représentant de la Fondation Templeton dans la production de ce rapport.

Nous remercions Robyn Hepker et Joan Benson de Benson & Hepker Design pour leur apport créatif et leur professionnalisme dans la conception graphique des deux volumes.

Nous souhaitons remercier tout spécialement Mlle Aviya Kushner en tant que conseillère de rédaction du rapport. Sa perspicacité et son formidable talent d'écriture ont été très précieux pour le volume I.

Nous remercions chacune des personnes ayant contribué à ce rapport. Toutes les décisions finales sur son contenu ont été prises par nous trois ; nous assumons l'entière responsabilité du contenu du volume I.

Nicholas Colangelo
Susan Assouline
Miraca Gross

Avant-propos

L'objectif de ce premier volume du Rapport Templeton sur l'accélération est d'attirer l'attention des écoles du pays sur les besoins en matière de programmes accélérés pour leurs élèves à haut potentiel. Mise au point à partir des résultats concrets de recherches menées au cours de ces 50 dernières années, il est évident que l'accélération mérite une plus grande mise en pratique que celle dont elle a fait l'objet jusqu'à présent.

Les recherches démontrent sans cesse l'influence positive des différentes formes d'accélération. Pourtant, le secteur de l'enseignement, surtout au niveau du primaire et du collège, demeure sceptique car influencé par les conséquences possibles sur les programmes scolaires et par la crainte, sans fondement, d'effets nocifs sur le développement socio-affectif de l'enfant. Comme le souligne le présent volume, inspirés par des études récentes et pertinentes, des membres du secteur de l'éducation et de la psychologie des enfants doués soutiennent continuellement l'accélération, et ce, sans grand succès.

Le Rapport Templeton traite la situation actuelle en s'attaquant aux idées fausses sur l'accélération et en dissipant leur influence à travers des recherches, des exemples concrets de pratiques efficaces et de vraies histoires d'élèves. Cette approche multiple peut aider le grand public et les éducateurs à cultiver un point de vue plus favorable sur l'accélération. Finalement, tout dépendra des éducateurs qui utiliseront ce rapport pour promouvoir notre action dans les écoles et dans tout le pays.

Inspiré du slogan anti-drogue "Dites non", le rapport encourage le lecteur à dire « Oui » à l'accélération. Une évaluation complète des compétences d'un élève permet d'établir la stratégie d'accélération qui lui est appropriée.

Le rapport décrit plusieurs types de programmes accélérés et les problèmes sociaux qui leur sont inhérents. Il atteste également des avantages économiques de l'accélération pour les universités, les écoles et les parents. Il offre des idées spécifiques aux enseignants et aux lecteurs en général pour aider à promouvoir l'accélération.

Nous espérons que la popularité de ce rapport pourra effacer cette idée reçue de « taille unique » sur l'apprentissage et retirer les obstacles qui freinent les élèves doués dans les écoles. Il est temps de faire bouger les choses.

*F. Richard Olenchak, Ph.D., P.C.
Président de The National Association for
Gifted Children
Professeur, psychologue et directeur
exécutif
Urban Talent Research Institute
University of Houston*

*Joyce VanTassel-Baska, Service Éducation
Présidente désignée de The National
Association for Gifted Children
Jody et Layton Smith professeur d'éducation et directeur
Center for Gifted Education
College of William and Mary*

Message aux écoles

À nous trois, auteurs de ce rapport, nous avons passé plus de 100 ans dans le milieu pédagogique. C'est l'œuvre de notre vie. Nous avons un profond respect pour les enseignants et leur investissement dans la vie de leurs élèves.

Nous avons débuté comme enseignants. À travers notre expérience d'éducateurs, nos recherches et nos écrits, nous avons toujours été fascinés par l'égalité inhérente à l'excellence. Nous savons que le fait d'être doué transcende les sexes, les races, les milieux économiques et sociaux et les lieux géographiques. Il existe des élèves pouvant suivre un programme accéléré dans toutes les classes des États-Unis, que ce soit dans les régions rurales, dans les centres villes ou dans les banlieues. Ces élèves se trouvent dans tous les types d'écoles, qu'elles soient publiques, privées ou d'enseignement parallèle.

Bien que certains aient critiqué les programmes scolaires accélérés comme favorisant les enfants de riches, ceci est loin d'être la vérité. En réalité, les parents de milieu aisé peuvent offrir un programme accéléré à leur enfant si l'école n'en est pas capable. Ils peuvent inscrire leur enfant dans une école privée, leur payer des cours particuliers ou des cours d'été accélérés ainsi que des activités parascolaires. Les enfants défavorisés ont, pour leur part, peu d'espoir de bénéficier d'un programme accéléré si l'école n'en offre pas.

Nous souhaitons ardemment faire connaître la vérité au grand public sur l'accélération car nous en mesurons tous les effets bénéfiques sur les enfants. L'accélération est d'une importance capitale pour la grande majorité des enfants à haut potentiel intellectuel dont les parents n'ont pas les moyens de financer un enseignement parallèle.

L'accélération permet aux élèves concernés de faire leur scolarité plus rapidement ou à un plus jeune âge que la moyenne. Cela signifie qu'on adapte le niveau, la complexité et la vitesse du programme scolaire aux compétences et à la motivation de l'élève. L'accélération comprend, par exemple, la possibilité de s'inscrire à l'école en avance, de sauter une classe, d'avancer plus rapidement dans une matière ou de suivre les cours d'Advanced Placement (AP). C'est une solution pédagogiquement efficace et peu onéreuse qui peut aider à combler les inégalités entre élèves d'écoles riches et défavorisées.

Ce rapport a pour but de bousculer les idées reçues sur l'accélération dans les écoles américaines. Selon notre expérience, de nombreux enseignants et administrateurs d'école souhaitent donner aux élèves doués la possibilité d'apprendre à leur propre rythme. Or ces éducateurs ont besoin d'être soutenus et validés. Nous souhaitons que ce rapport leur apporte ce soutien et leur fasse comprendre que l'accélération constitue une action extrêmement efficace pour les élèves brillants. Les programmes accélérés s'adressent à un enfant, à une famille, à une situation.

L'accélération est un outil pédagogique puissant, mais qui nécessite la participation des parents ainsi qu'une bonne compréhension des besoins et situations de chacun. C'est pourquoi ce rapport est rédigé non seulement pour persuader les lecteurs de la valeur des programmes accélérés mais aussi pour aider les directeurs d'école à gérer ces programmes de manière efficace. Nous souhaitons que les futures conversations entre éducateurs et parents sur les programmes accélérés destinés aux enfants doués commencent par ces questions essentielles :

1. Avons-nous mené une évaluation complète de votre enfant pour connaître ses compétences ?
2. Sur la base de ces compétences, quel est le meilleur programme accéléré à mettre en place ?
3. Nous savons que, dans quelques rares situations, l'accélération n'est pas efficace. Que peut faire l'école pour optimiser la réussite de votre enfant ?

Nous avons dédié nos carrières à une action : aider les écoles à offrir aux enfants la chance de réussir. Nous espérons que vous vous joindrez à nous pour aider les élèves de cette nation à atteindre leur potentiel.

Nicholas Colangelo, Ph.D.

Susan G. Assouline, Ph.D.

Miraca U. M. Gross, Ph.D.



L'Amérique ignore l'excellence

L'Amérique est-elle indifférente à l'excellence ?

Les grands titres des journaux proclament que les écoles de notre pays forment des élèves médiocres au niveau bien inférieur à ceux de leurs homologues étrangers. Une réalité plus discrète reste cachée, mais qui est tout aussi importante pour l'avenir de notre pays.

Dans chaque état, dans chaque école, dans les grandes villes comme dans les petites communautés rurales, des élèves sont aptes à suivre un programme beaucoup plus poussé que celui proposé par le système.

Ces enfants sont beaucoup plus doués que ce que les politiciens n'osent imaginer. Ce sont les meilleurs, ceux qui font mentir les statistiques. Ce sont les enfants qui lisent les étiquettes de bouteilles de shampoing à trois ans et les journaux à cinq ans. Ils calculent le coût des courses plus rapidement que la caisse enregistreuse. Ils étonnent leurs parents et ravissent leurs grands-parents.

Mais lorsqu'ils entrent à l'école, les choses changent. Ce sont souvent les élèves les plus frustrés de la classe. Ils s'ennuient en maternelle et s'ennuient en C.P. D'une année à l'autre, on leur enseigne ce qu'ils savent déjà. Ils espèrent que les choses changeront, mais c'est rarement le cas. Pour nombre d'entre eux, rien ne change.

Le système scolaire américain bride les élèves brillants en les forçant à rester dans le même schéma d'apprentissage verrouillé que leurs camarades. Enseignants et directeurs d'établissement ignorent ceux qui souhaitent apprendre davantage que ce qu'on leur enseigne.

Au lieu d'être félicités et encouragés, ces élèves entendent un seul mot : « Non ». Lorsqu'ils demandent des défis, on les retient. Lorsqu'ils veulent « prendre leur envol », on leur demande de rester bien assis sur leur chaise.

Reste dans ta classe. Reste à ta place.

C'est un problème d'étendue nationale. Et le prix à payer pourrait bien être l'érosion lente mais assurée de l'excellence américaine.



À propos du titre

Le titre de ce rapport, *Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants*, reflète ce qui se passe chaque jour dans les écoles de notre pays. En nous disant que nos élèves les plus brillants ne tireraient aucun avantage de l'accélération, nous nous trompons nous-mêmes, nos élèves et la nation.

Nous sommes conscients que le mot « trompée » a une connotation extrêmement forte. Nous avons consulté de nombreuses personnes avant de choisir le titre, et nous y tenons.

Ce titre est provocateur, mais pertinent. C'est notre message sincère à l'Amérique. Ce message est le suivant : nous tromper nous-mêmes et tromper nos élèves les plus brillants ne se justifie plus.

Les 20 points les plus importants du volume II de ce rapport

1. Les programmes scolaires accélérés sont les initiatives les plus efficaces pour les enfants doués.
2. Pour les élèves brillants, les programmes accélérés ont des effets bénéfiques à long terme tant sur le plan scolaire que social.
3. Les programmes accélérés ne coûtent quasiment rien.
4. Les enfants doués ont tendance à être socialement et affectivement plus mûrs que leurs camarades du même âge. Pour de nombreux élèves brillants, l'accélération permet de mieux s'aligner avec leurs camarades de classe.
5. Lorsque les élèves doués doivent suivre le programme destiné à leur groupe d'âge, ils s'ennuient souvent et n'ont plus envie d'apprendre.
6. Les examens, en particulier ceux de niveaux supérieurs (développés pour des élèves plus âgés), sont très efficaces pour identifier les élèves qui tireraient profit des programmes accélérés.
7. Des témoignages et outils sont mis à la disposition des écoles pour les aider à faire des choix sur les programmes accélérés en réduisant les risques et en optimisant le taux de réussite des élèves brillants. The Iowa Acceleration Scale (Le barème sur la scolarité accélérée de l'Iowa) est un outil prouvé efficace pour aider dans le choix de programmes accélérés à tous les niveaux de scolarité.
8. Les 18 types d'accélération mises à la disposition des élèves à haut potentiel sont réparties en deux catégories principales : les programmes accélérés en fonction du niveau scolaire, qui réduisent le nombre d'années passées en primaire (de la maternelle au CM2) et les programmes accélérés en fonction des matières, qui offrent un contenu plus avancé que les programmes traditionnels.
9. Commencer l'école plus tôt est un choix excellent pour certains élèves doués, tant d'un point de vue scolaire que social. Les jeunes enfants brillants qui entrent tôt à l'école n'ont généralement aucun problème à s'entendre avec leurs camarades plus âgés.
10. Les étudiants doués inscrits à l'université à un jeune âge connaissent des réussites scolaires à court et long termes, ce qui leur permet de réussir dans le monde professionnel et de se sentir bien dans leur peau.
11. Des solutions variées permettent aux lycéens surdoués qui préfèrent rester avec des camarades de leur âge de ne pas suivre des cours d'université à temps plein. Notamment les inscriptions doubles au lycée et à l'université, la formation à distance et les programmes d'été. L'Advanced Placement (AP) est le choix le plus populaire parmi les élèves doués qui souhaitent suivre des cours de niveau universitaire au lycée.
12. Très peu d'élèves inscrits tôt à l'université connaissent des difficultés sociales ou affectives. En cas de difficultés, celles-ci sont généralement de courte durée et font partie du processus d'adaptation.
13. Les programmes accélérés intensifs (réduction de deux années ou plus) sont efficaces d'un point de vue scolaire et social pour les élèves doués.
14. De nombreux éducateurs ont des préjugés négatifs vis-à-vis de l'accélération malgré les preuves nombreuses apportées par la recherche sur son efficacité et sa viabilité.
15. Pour changer radicalement la perception qu'ont les Américains des programmes scolaires accélérés, nous allons devoir utiliser tous les moteurs du changement : législation, tribunaux, règlements administratifs et initiatives professionnelles.
16. Une mise en place efficace des choix de programmes accélérés pour les élèves doués handicapés nécessite du temps et des ressources.
17. Il est important que les parents fassent partie intégrante de la prise de décisions concernant les programmes accélérés destinés à leurs enfants.
18. Les quelques problèmes que nous avons observés concernant les programmes accélérés sont principalement liés à une planification médiocre ou incomplète.
19. Équité dans l'éducation ne veut pas dire similarité d'apprentissage. L'équité respecte les différences individuelles en matière de facilité d'apprentissage et reconnaît la valeur de chaque élève.
20. La question primordiale pour les éducateurs n'est pas de se demander *s'il faut* mettre en place un programme accéléré pour un élève doué, mais bien *comment* le faire.

Pour plus d'informations concernant les recherches menées sur ces points, nous vous invitons à consulter le volume II d'*Une nation trompée*.

L'Amérique dit « non »

Qu'est-ce que les élèves américains les plus brillants entendent ? Chaque année, dans tout le pays, on oblige des élèves qui devraient sauter une classe à rester dans le rang. On demande à des milliers d'entre eux d'oublier leur haut potentiel et de laisser leurs rêves de côté. Quelles que soient leurs ambitions, les éducateurs leur disent qu'il faut attendre.

Selon de nombreux districts scolaires, rester dans le rang est plus sage. C'est la meilleure option pour l'enfant.

Ce n'est pourtant pas le cas. Plus nous menons d'études, plus nous constatons ce que les élèves doués qui s'ennuient savent déjà : les défis manquent dans les classes normales. Nous nous faisons des illusions quand il s'agit d'encourager l'excellence. Pour promouvoir l'excellence, il faut l'aider à évoluer.

L'excellence commence avec un mot : « oui ».

« Oui » aux enfants surdoués qui souhaitent résoudre des problèmes de maths complexes. « Oui » à ceux qui souhaitent apprendre une langue étrangère. « Oui » à ceux qui souhaitent passer dans des classes supérieures à celles de leurs groupes d'âges. « Oui » à ceux qui veulent prendre leur envol.

Au lieu de cela, nous disons « non ». Et en disant « non », nous sapons l'inspiration des élèves à haut potentiel et nous nous portons préjudice. Nous croyons ferme à l'idée que tous les enfants sont beaucoup mieux avec des enfants de leur âge. Nous en sommes convaincus. Et les conséquences pour notre pays, nos communautés et nos enfants en sont énormes.

L'excellence peut perdre son essence. Elle peut devenir complaisance. Elle peut tourner en apathie. Ignorée, elle perd de sa valeur. Lorsque nous disons « non » à l'accélération, avec toutes les bonnes intentions du monde, nous rabaissons nos normes nationales à des compétences de base. L'excellence est purement et simplement mise à l'écart.

Le prix du « oui »

Que cela nous coûtera-t-il de raviver l'excellence ?

Très peu. Permettre aux élèves doués d'évoluer est peu coûteux. En fait, les programmes accélérés permettent généralement d'économiser de l'argent.

Lorsqu'un lycéen prend des cours de niveau universitaire tels que les classes préparatoires pour l'Advanced Placement (AP), ses parents économisent des milliers de dollars, car c'est ce que ces cours auraient coûté dans la plupart des universités.

Au niveau national, les parents de plus d'un million d'élèves qui, en 2004, ont passé 1,9 millions d'examens AP ont économisé des millions de dollars en frais universitaires annuels. Et, bien entendu, l'intégration plus rapide de ces jeunes dans la population active renforce la communauté et augmente les recettes fiscales.

Pour savoir ce que signifie le mot « oui » pour les élèves et étudiants américains, lisez ce qui suit. Ce que cela signifie est différent à l'école maternelle, à l'école primaire, au lycée et à l'université. Mais dans la plupart des cas, il s'agit d'un mot positif et important. C'est la première syllabe dans la longue histoire du rêve américain.

Ce « oui » fait économiser de l'argent tout en permettant de sauver des jeunes surdoués. Dans de nombreux cas, cela évite des années de solitude et d'isolement social aux élèves qui ne s'entendent pas avec des camarades de leur âge et qui recherchent des amis qui partagent leurs intérêts.

Le mot « oui » ouvre la voie aux élèves qui aiment le défi.



Les écoles freinent les élèves américains les plus brillants

Les parents et enseignants qui se concertent sur ce qui peut être proposé à un élève doué reçoivent toutes sortes de conseils de la part de leur école. Certains de ces conseils présentent les programmes accélérés sous un jour peu rassurant. En vérité, ils se basent sur de vieux mythes.

Il est difficile de distinguer la réalité de l'insensé. Les recherches scientifiques démontrent que la plupart des informations qu'on entend sur les programmes accélérés sont fausses, que certaines sont partiellement vraies et d'autres totalement exactes.

Mythe et réalité

Comme l'indique le titre de notre ouvrage, l'Amérique a été trompée car nous connaissons la vérité sur l'efficacité de l'accélération pour les élèves doués depuis des décennies. Pourtant, on a dissimulé cette vérité à ceux qui décident du système éducatif de notre pays. Les choix concernant les programmes accélérés ont traditionnellement été basés sur des a priori personnels ou des informations incomplètes et incorrectes. Les intérêts des enfants doués ont été sacrifiés par les guerres politiques sur l'éducation.

Les écoles freinent les élèves américains les plus brillants pour différentes raisons. La question primordiale est de savoir pourquoi et comment cela continue de nos jours. Grâce à de nombreuses lectures et à des entrevues avec d'éminents éducateurs qui nous ont fait partager leurs expériences et leur expertise, nous avons pu identifier douze raisons principales.

Nous offrons également une réponse à chaque raison à l'aide de solides éléments de recherches menées par des universités renommées et d'éminents experts en éducation de ce pays.



Qu'est-ce que l'accélération ?

L'accélération est une initiative pédagogique qui permet aux élèves de suivre un programme scolaire à un rythme plus rapide que l'apprentissage traditionnel ou à un plus jeune âge que la normale.

L'accélération comprend la possibilité d'étudier une matière plus rapidement, de sauter une classe entière, de s'inscrire à l'école en avance et de suivre les cours d'Advanced Placement (AP).

Cela signifie qu'on adapte le niveau, la complexité et la vitesse du programme scolaire aux aptitudes et à la motivation de l'élève.

Il est important de souligner ce que l'accélération n'est pas. Elle n'implique pas qu'on force un enfant à apprendre. Elle ne signifie pas qu'on l'oblige à suivre un programme avancé ou à s'intégrer dans un groupe plus âgé avant qu'il ne soit prêt.

Ce que fait l'accélération, c'est de permettre aux élèves de prendre leur envol. C'est une stratégie qui respecte les différences individuelles et prend en compte la nécessité d'un programme scolaire flexible. Elle offre divers avantages d'un point de vue pédagogique.



Le mythe

L'accélération importe peu car la plupart des élèves n'en ont pas besoin.

La réalité

L'importance des programmes accélérés ne dépend pas du nombre d'élèves concernés mais des véritables besoins scolaires des élèves ayant de fortes aptitudes. De nombreux programmes scolaires importants répondent aux besoins et pas forcément à la demande. Parmi ces programmes, on compte notamment le Head Start Program et l'éducation bilingue. Le fait que la majorité des enfants n'ait pas besoin de programmes accélérés ne signifie pas que ces programmes soient de moindre importance.

Aucun système existant ne nous permet de définir précisément le nombre d'élèves ayant besoin de programmes accélérés, mais nous avons deux facteurs historiques pour nous guider dans nos prévisions.

(1) Depuis de nombreuses années, des tests normalisés fournissent des informations précises et utiles permettant de déterminer si l'accélération ou la possibilité de sauter une classe est opportune pour les élèves. D'autres facteurs permettent de déterminer si l'enfant est prêt, notamment la motivation, les performances quotidiennes et les observations des parents et des enseignants. Toutes ces informations sont mises à la disposition des écoles.

(2) Les cours d'Advanced Placement (AP) étaient à l'origine limités à quelques écoles d'élite mais sont maintenant offerts à plus d'un million d'élèves dans 60 % des lycées américains. Pourquoi ne les trouve-t-on pas dans tous les lycées ?

12 raisons pour lesquelles l'accélération n'est pas acceptée aux États-Unis

Raison n° 1 : Les enseignants ne connaissent pas vraiment ces programmes. Dans la plupart des écoles, les éducateurs ne connaissent pas les résultats positifs de l'accélération tels qu'ils sont révélés par les recherches.

Réponse : Un des objectifs principaux de ce rapport est de supprimer cet obstacle. Ce rapport complet en deux volumes rassemble tous les éléments des recherches approfondies sur les programmes accélérés ; il est disponible gratuitement dans toutes les écoles.

Raison n° 2 : On ne fait pas assez confiance à l'accélération. Les enseignants du primaire et du secondaire connaissent peut-être les programmes accélérés à titre de remède mais n'y croient pas assez pour les utiliser.

Réponse : Nous respectons les décisions des éducateurs sur ce qu'ils pensent être adéquate pour leurs élèves. Cependant, il existe des preuves indéniables des nombreux avantages scolaires et sociaux des programmes accélérés, et cela devrait leur donner confiance.

Raison n° 3 : Les programmes accélérés vont à l'encontre des opinions personnelles. En règle générale, lorsque les opinions personnelles entrent en conflit avec les résultats de la recherche, ce sont les opinions qui gagnent.

Réponse : Ce rapport invite à l'introspection et au dialogue entre éducateurs et parents en leur demandant de repenser leurs opinions sur les programmes accélérés.

Raison n° 4 : L'âge surpasse tous les autres critères. Pour de nombreux éducateurs, l'âge, et non les aptitudes, est devenu le critère dominant pour le passage d'une classe.

Réponse : La notion selon laquelle l'âge correspond au niveau scolaire est totalement inadéquate d'après ce que nous savons sur les différences individuelles. Les recherches démontrent que les enfants doués sont plus mûrs que leurs camarades du même âge, tant d'un point de vue scolaire qu'affectif. Il est donc plus sensé de penser en termes de compétences que d'âge pour déterminer dans quelle classe l'élève doit être placé.

Raison n° 5 : Prudence est mère de sûreté. La plupart des enseignants voient les programmes non accélérés comme un choix prudent. Pour eux, ne rien faire n'est pas préjudiciable.

Réponse : Ne rien faire ne signifie pas « ne pas être préjudiciable ». Choisir de ne pas utiliser l'accélération constitue une action en soi. Il est prouvé que, lorsque les besoins scolaires et sociaux des enfants ne sont pas respectés, ils s'ennuient et se désintéressent de l'école.

Raison n° 6 : L'accélération ne fait pas partie de la formation des enseignants. Les instituts qui forment les éducateurs ne préparent ni ces derniers ni l'administration des établissements scolaires à prendre des décisions sur les programmes accélérés.

Réponse : Bien que de nombreux résultats de recherches soient disponibles, les instituts de formation ne les montrent pas aux futurs enseignants. Ce rapport va permettre d'informer ceux-ci. Nous savons que les professeurs d'université respectent les recherches et nous espérons qu'ils dissémineront ces informations dans leurs cours.

Raison n° 7 : Il ne faut pas forcer les enfants. Enseignants et parents pensent que l'accélération empêche les enfants de profiter pleinement de leur enfance.

Réponse : L'accélération permet aux élèves d'évoluer à leur rythme. En ayant peur de forcer, on manque sa chance de satisfaire un enfant enthousiaste, passionné et brillant dont les aptitudes permettent de suivre un programme adapté à son niveau. On ignore la soif d'apprendre des élèves doués.

Raison n° 8 : Il est difficile de se faire de nouveaux amis. Les éducateurs ont peur que les enfants qui suivent des programmes accélérés ne s'entendent pas avec leurs nouveaux camarades.

Réponse : L'adaptation sociale dans une école est un problème complexe. Certains enfants doués ne s'adaptent pas facilement ou immédiatement. Les enfants qui ne se sentaient pas à leur place avec les camarades de leur âge peuvent avoir besoin de temps pour s'adapter socialement.

Bien que les preuves de réussite sociale dans le contexte de l'accélération ne soient pas aussi flagrantes que celles de la réussite scolaire, l'expérience est toujours plus positive que négative. Les programmes accélérés élargissent le cercle d'amis. De nombreux enfants doués côtoient des enfants plus âgés. Ils se font donc plus facilement des amis.



Le mythe

L'accélération est pour les riches.

La réalité

Les talents surpassent tous les critères démographiques : ethnicité, sexe, contexte géographique et milieu économique. Les programmes accélérés sont plus avantageux pour les élèves de milieux modestes car les parents d'élèves de milieu aisé peuvent offrir à leurs enfants davantage d'activités stimulantes et accélérées. Les programmes accélérés comblent les inégalités car les frais encourus par la famille ou l'école sont minimes.



« En tant qu'Afro-Américaine

ayant passé beaucoup de temps avec des enfants issus de minorités ou d'origine modeste, j'ai toujours privilégié les points forts des élèves plutôt que leurs faiblesses. Je suis en faveur des programmes accélérés parce que c'est une mesure efficace pour les élèves issus de minorités ou d'origine modeste qui sont prêts pour ce défi. »

Donna Y. Ford, professeur à l'Université Vanderbilt

Qui devrait suivre un programme accéléré ?

Dans le présent rapport, nous considérons les termes « brillant », « doué », « aux fortes compétences » et « aux fortes aptitudes » comme des synonymes. Ces termes signifient tous que les élèves qui bénéficieraient des programmes accélérés font preuve de compétences et d'aptitudes pédagogiques exceptionnelles.

Tous les programmes accélérés nécessitent de fortes aptitudes scolaires. Les résultats des tests normalisés et les observations des enseignants montrent qu'un élève a une bonne maîtrise du programme scolaire et qu'il est prêt pour un programme plus rapide et complexe. Mais la réussite scolaire n'est qu'un des nombreux critères qui devraient être pris en compte pour décider si un enfant est prêt pour un programme accéléré. Parents et éducateurs doivent prendre en considération la motivation, la maturité socio-affective et les intérêts de l'enfant pour décider si un programme accéléré est approprié.

Il existe au moins 18 types de programmes accélérés. Il est possible que les parents et les éducateurs s'aperçoivent qu'un seul type de programme est adapté à l'enfant. Ainsi, pour réussir, les élèves qui sautent une classe ont besoin non seulement d'être excellents en classe mais aussi de faire preuve de maturité affective. En revanche, avec des programmes accélérés s'appliquant à une seule matière, le critère le plus important est l'aptitude scolaire, la maturité socio-affective l'étant moins.

Combien d'élèves devraient suivre un programme accéléré ? Aujourd'hui, personne ne peut répondre à cette question. Nous savons que de nombreux élèves participent à des programmes d'Advanced Placement (AP) dans tous les États-Unis. Mais nous n'avons aucun moyen de savoir combien participent à d'autres types de programmes accélérés. Et, dans la mesure où l'accélération n'est pas souvent incorporée dans les écoles américaines depuis ces dernières décennies, nous ne savons pas combien d'élèves pourraient et devraient y participer. Avec le temps, grâce à un regard neuf sur les programmes accélérés et à davantage d'informations mises à disposition, de nouvelles statistiques devraient nous permettre de déterminer la tendance.

Raison n° 9 : L'enfant en tant qu'individu est moins important que l'égalité pour tous. Les différences individuelles ont été sacrifiées dans les batailles politiques et culturelles sur l'apprentissage.

Réponse : Lorsque les éducateurs confondent équité et similarité, ils veulent que tous les élèves suivent les mêmes programmes en même temps. Ceci est un affront à la notion d'égalité des chances.

La majorité des enfants n'ont pas besoin de programmes accélérés. En fait, cela les desservirait d'un point de vue pédagogique et social. Mais pour les enfants qui en ont besoin, les programmes accélérés constituent la meilleure option pour un apprentissage motivant et approprié.

Nous savons beaucoup de choses sur l'évaluation des compétences et la création de programmes personnalisés adaptés à chaque individu. La base de l'éducation est de savoir reconnaître les besoins de chaque enfant. Cependant, cette notion se perd lorsque les pressions politiques et culturelles rendent homogènes les besoins pédagogiques des individus et qu'on nie l'existence de la diversité en matière d'apprentissage.

Fermer les yeux sur les différences d'aptitudes scolaires chez les enfants n'est ni démocratique ni utile. Tout enseignant sait que les enfants ont des besoins pédagogiques et sociaux différents. Les programmes accélérés constituent une façon respectueuse de reconnaître les différences individuelles et un moyen de gérer celles-ci.

Raison n° 10 : Cela gênera les autres enfants. Les enseignants ont parfois peur que subvenir aux besoins d'un enfant doué rendent les autres élèves complexés.

Réponse : Ceci constitue un grand problème. Quoi que nous fassions, il est important de respecter et de prendre en charge tous les élèves. Ce principe est d'ailleurs l'un de ceux qui font de l'Amérique ce qu'elle est.

Pourtant, les enfants sont habitués à voir leurs camarades progresser différemment dans de nombreux domaines tels que le sport et la musique. À l'école, l'idée d'adapter un programme à un ou deux enfants doués n'aura pas forcément un effet négatif sur la classe.

Raison n° 11 : L'enfant aura des lacunes dans ses connaissances. Les enseignants ont peur que les enfants doués aient des difficultés à comprendre certains concepts.

Réponse : L'accélération ne s'applique qu'aux élèves qui sont très en avance sur leurs camarades du même âge en matière scolaire. Les élèves à haut potentiel apprennent rapidement et leurs lacunes disparaissent vite.

Raison n° 12 : Les méfaits sont conséquents. S'il existe des exemples d'échecs dans les programmes accélérés, on en exagère le nombre et les raisons.

Réponse : On ne parle pas des succès. En revanche, les mauvaises nouvelles font la une et circulent rapidement dans les communautés. Les gens répètent des anecdotes ou exagèrent fortement l'échec de programmes accélérés sans forcément savoir de quoi il s'agit. Les chercheurs reconnaissent que l'accélération n'est pas parfaite et qu'elle est parfois difficilement applicable, mais cela est généralement dû à une mauvaise planification ou à des attitudes négatives.

Il nous faut admettre que, même si une intervention est très positive, elle n'est pas à l'abri d'un échec. Quelques mauvaises décisions ne doivent pas empêcher d'envisager les programmes accélérés comme choix possible. Une bonne planification peut réduire les risques d'erreurs.

L'essentiel à retenir : L'accélération fonctionne bien. Elle doit faire l'objet des débats sur l'apprentissage de l'enfant doué. Il est temps de cesser de nous tromper et de tromper nos enfants.



Historique de l'accélération aux États-Unis

L'Amérique a été fondée sur la conviction que chaque individu est né avec le droit de poursuivre ses rêves, ce que la Déclaration de l'Indépendance appelle les droits universels de « vie, de liberté et de poursuite du bonheur ».

Au début de l'histoire de notre pays, on retrouvait souvent les jeunes élèves les plus brillants à l'université, poursuivant leurs rêves de faire des études poussées. Ils s'y étaient préparés chez eux avec l'aide de professeurs particuliers ou avaient fait leur scolarité dans des écoles à classe unique. Avant que les corporations et les grands établissements scolaires ne deviennent la norme dans notre pays, l'éducation individualisée était une pratique courante.

Les écoles à classe unique permettaient d'apprendre à son propre rythme. Les enseignants connaissaient bien les élèves et rien ne freinait la progression de ces derniers. Au fil du temps, avec la croissance de la population et la standardisation de la culture américaine, les écoles à classe unique ont été remplacées par des écoles regroupant les élèves par tranche d'âge plutôt que selon leurs aptitudes et leur niveau de motivation.

Il ne s'agissait pas d'une initiative pédagogique mais plutôt d'une décision organisationnelle basée sur une compréhension limitée du développement de l'enfant et de l'adolescent, conforme à l'objectif de regrouper les élèves par tranche d'âge. Cela constituait une progression importante dans la reconnaissance et le respect des similarités de groupes. C'était aussi une réflexion de la foi américaine en l'efficacité du modèle d'organisation industriel.

On y a perdu la valorisation des différences individuelles. Les différences en matière de besoins scolaires sont particulièrement prononcées aux extrêmes. Les élèves ont donc perdu le droit de choisir leur mode de scolarité sur la base de leur aptitude à assimiler des connaissances nouvelles et complexes.

Certains élèves doués ont tout de même atteint précocement le niveau universitaire. Cependant, une fois que des programmes d'enrichissement furent mis en place, ces élèves durent rester scolarisés avec les camarades de leur âge. L'enrichissement extrascolaire a remplacé l'option



En quoi ce problème est différent

D'un point de vue historique, l'éducation a toujours été une entreprise complexe aux multiples facettes. Identifier les variables qui fonctionnent est donc difficile. De nombreuses initiatives scolaires actuellement en place aux États-Unis ne sont basées sur aucune évidence scientifique. Elles sont mises en place sur la base de croyances personnelles ou de diverses motivations politiques.

Mais l'accélération en tant qu'action concrète est une autre histoire. Elle est étayée par des décennies de recherches bien que l'application de ces recherches soit en grande partie inexistante dans le secteur de l'éducation.

C'est pourquoi nous tenons à mettre au clair les éléments suivants : (1) Les recherches sur les programmes accélérés sont expansives et conséquentes ; (2) nous ne connaissons aucune autre initiative scolaire qui soit à la fois si bien étayée par les recherches et si rarement mise en place.



Les divers types d'accélération

1. Inscription précoce à la maternelle
2. Inscription précoce au CP
3. Possibilité de sauter des classes
4. Progression individuelle continue
5. Apprentissage à son propre rythme
6. Programme accéléré par matière/
Programme accéléré partiel
7. Classes combinées
8. Compression de programme
9. Programme avancé
10. Programme de mentoring
11. Programmes extrascolaires
12. Cours par correspondance
13. Obtention précoce de diplôme
14. Inscription simultanée lycée / université
15. Advanced Placement
16. Obtention d'unités de valeur par examen
17. Programme accéléré à l'université
18. Inscription précoce au collège,
au lycée ou à l'université

Tiré de « Types of Acceleration : Dimensions and Issues »,
par W.T. Southern et E. D. Jones, *Une nation trompée*, V. II,
Chapitre 1, pages 5 à 12.

de sauter une, deux, voire trois classes. La possibilité d'apprendre à son propre rythme, en conservant l'envie d'apprendre, a diminué.

Les années de guerre

En temps de guerre, l'Amérique encourage généralement les étudiants à finir leurs diplômes universitaires plus rapidement. Pendant les années de crise, nos dirigeants ont tendance à reconnaître qu'aptitudes et compétences valent mieux que règles et traditions.

Juste avant la Seconde Guerre mondiale, l'Université Ohio State, l'Université de l'Illinois et l'Université de Chicago ont toutes lancé des programmes d'engagement pour les jeunes étudiants. Pendant la guerre de Corée, les universités ont réagi de manière similaire. La Fondation Ford y a contribué en offrant des bourses scolaires aux élèves de moins de 16 ans s'inscrivant à temps complet à l'université avant de rejoindre les rangs militaires. Au terme de cette initiative, les 12 universités participant au programme ont continué d'accepter de jeunes étudiants, mais cette fois, sans les recruter ni leur offrir une aide financière.

La Fondation Ford a cependant mis en place une initiative très importante au milieu des années 1950, qui de nos jours aide plus d'un million d'étudiants américains chaque année. Elle a mis en place le College Board Advancement Placement Program (AP), qui permet aux universités de valider des unités de valeur acquises au niveau secondaire.

En 2004, 1,9 million d'élèves ont passé l'AP. Ce sont les descendants des écoliers performants des écoles à classe unique d'antan.

Lorsqu'on leur donne une chance d'avancer, les élèves brillants disent encore « oui ».

Les leaders américains ont souvent sauté des classes

L'accélération fait partie de la trame historique de l'éducation américaine. Les élèves bénéficiant de programmes accélérés suivent les pas de leaders américains.

Martin Luther King, Jr., dirigeant du Mouvement pour la défense des Droits civiques et lauréat du prix Nobel de la Paix, a terminé le lycée à 15 ans.

Dans le monde artistique, le grand écrivain du Sud Eudora Welty a suivi un programme scolaire accéléré, tout comme le poète T.S. Eliot. En médecine et en physiologie, Joshua Lederberg a été le plus jeune généticien et microbiologiste à recevoir le prix Nobel. Dans le domaine des sciences, James Watson et Charles Townes ont sauté des classes. La Juge Sandra Day O'Connor, de la Cour Suprême, a fini le lycée à 16 ans. Tous ces personnages attestent du bien fondé des programmes accélérés.

Les programmes accélérés fonctionnent depuis longtemps. W.E.B. DuBois a sauté des classes et a terminé le lycée à 16 ans. T.S. Eliot a passé son diplôme de premier cycle à Harvard en trois ans, sa maîtrise en un an et a reçu le prix Nobel de littérature.

Bien que le mythe veuille que les élèves qui sautent des classes s'adaptent très mal à la société, la vérité est que ces élèves contribuent à l'excellence de la société américaine. Les jeunes qui réalisent leurs propres rêves sont souvent ceux qui nous font prendre conscience des rêves de la nation.

Lorsque les grands leaders grimpent tôt les échelons de la société, tous en bénéficient. Très tôt dans l'histoire de notre pays, nous avons compris ce concept qui est toujours d'actualité. L'accélération ne s'applique pas à un seul enfant dont les aptitudes scolaires seraient sous-exploitées. Elle concerne des milliers d'enfants. Il s'agit bien de l'avenir de l'Amérique.



« Le fondement de l'excellence,

mot d'origine grecque, n'est pas à proprement parler de surpasser les autres ni d'être meilleur qu'eux, mais plutôt de se développer naturellement, de se cultiver, comme on cultive les plantes.

Le sens le plus ancien du mot, toujours en grec, est COLLINE.

Imaginez cette colline. Elle n'a pas été placée dans le paysage pour que la prairie se sente plate. Elle n'a pas été érigée pour faire trembler le ciel. Elle est là pour être colline. On ne sait pas pourquoi, mais un monde sans colline serait impensable. »

Jorie Graham, tiré de « A Call to Appreciate Intellectual Excellence », dans *Vision*, v. 5 (1), p. 7.

Jorie Graham a reçu le prix Pulitzer de poésie en 1996 pour son ouvrage *The Dream of the Unified Field: New and Selected Poems*. Graham a également reçu de nombreux autres prix et récompenses, notamment une bourse de la MacArthur Foundation.



Un « oui » facile : Commencer l'école tôt

Maman et papa sont généralement les premiers à le remarquer. « Il lit ce qu'il y a d'écrit sur la bouteille de shampoing » a déclaré la maman d'un bambin de trois ans.

Mais les parents découvrent ensuite une vérité encore plus surprenante.

Dans la plupart des districts d'écoles, un enfant de quatre ans qui sait lire et compter, qui est socialement mûr et prêt à quitter ses parents pour la journée ne peut généralement pas être inscrit à l'école.


C'est dommage car les recherches démontrent que les parents sont aptes à juger si leurs enfants sont précoces ou non. Ils savent également quand ceux-ci sont socialement prêts pour l'école.

Les parents ont également tout intérêt à savoir ce dont sont capables leurs enfants afin que ceux-ci aient accès au programme qui leur convient.

Un moyen efficace et rapide de permettre aux enfants brillants d'atteindre leur potentiel est de les inscrire tôt à l'école. Selon la dernière édition du *State of the States Gifted and Talented Education Report (2001-2002)*, de nombreux états n'ont pas de réglementations strictes concernant l'inscription à l'école. Le manque de directives aux écoles est le premier problème auquel fait face un enfant de quatre ans qui sait lire et adore apprendre. Mais même lorsqu'il n'y a pas d'obstacle administratif, de nombreux districts scolaires voient d'un mauvais œil l'inscription des enfants de moins de cinq ans.

Cette réticence cause des problèmes. Un enfant peut commencer l'école en s'ennuyant et continuer de s'ennuyer. Il reste parfois plusieurs années dans des classes trop faciles pour lui. Généralement, plusieurs années scolaires s'écoulent avant qu'un élève ne soit pris en compte pour un programme accéléré. Entre temps, de précieuses années ont été gâchées.

Les experts sont d'accord : un simple « oui » peut sauver un enfant.



Caractéristiques générales des enfants d'âge préscolaire doués

- Aptitudes précoces à la parole
- Compétences très développées en mathématiques
- Bonne capacité de concentration
- Capacité précoce au raisonnement abstrait
- Intérêt précoce pour la notion de temps



« L'accélération est un des

phénomènes les plus curieux dans le domaine de l'apprentissage. Je ne connais pas d'autre domaine dans lequel il existe un écart si important entre ce que les recherches ont révélé et ce que la plupart des professionnels pensent. Les recherches sur les programmes accélérés sont si positives et les avantages d'un programme accéléré adéquat si évidents qu'il est difficile de comprendre comment un éducateur pourrait s'y opposer. »

James H. Borland, professeur, Teachers College,
Columbia University
Planning and Implementing Programs for the Gifted,
1989 (p. 185).

L'ennui

Les parents sont généralement les premiers à s'apercevoir que leur enfant s'ennuie à l'école. Un père remarquera, par exemple, que, lorsqu'il donne des livres ou des casse-têtes difficiles à son enfant, ce dernier est ravi.

Les preuves scientifiques renforçant les observations des parents sont nombreuses. Les élèves triés sur le tas pour une inscription précoce à l'école se comportent généralement très bien d'un point de vue scolaire et social.

Les raisons en sont évidentes. En commençant l'école tôt, un enfant sous-stimulé n'apprend pas ce qu'est l'ennui. Au lieu de penser que l'école est facile et qu'il peut réussir sans travailler, un enfant qui est placé dans la bonne classe dès le début apprend que vouloir faire des progrès est un aspect fascinant de l'éducation.

Nous connaissons tous des enfants très brillants qui sont devenus des adultes sans motivation. L'école était trop facile et la fainéantise est devenue leur quotidien. En mettant très tôt des défis en place, nous pouvons nous assurer que les enfants avides de lectures deviendront des adolescents avides de savoir.

Éviter les lacunes

Grâce à un programme accéléré dès les premières années d'école, les lacunes potentielles de connaissances et de compétences sont réduites à leur minimum, après quelques semaines seulement. Sauter une classe n'entraîne pas de lacunes à long terme.

Quitter ses copains et se faire des amis

On s'inquiète parfois que les enfants qui sautent des classes soient obligés de quitter leurs copains. En commençant l'école tôt et en restant toujours dans la même classe, les élèves brillants n'ont pas besoin de quitter leurs camarades. Ils sont placés là où ils doivent être dès le premier jour d'école.

Il existe également une autre facette. De nombreux élèves doués n'ont pas d'amis de leur âge. Ils ont tendance à être socialement et affectivement plus mûrs que les camarades de leur âge. Leur conception de l'amitié est différente. Les élèves brillants recherchent souvent un véritable ami avec lequel partager idées et impressions, à un âge où la plupart des enfants voient un copain comme quelqu'un avec qui jouer.

Les parents d'enfants doués remarquent souvent que leurs enfants tendent à s'associer à des enfants d'âges divers aux intérêts scolaires et intellectuels similaires aux leurs. Les jeux qu'ils apprécient et les livres qu'ils lisent sont généralement ceux d'enfants plus âgés. Et leurs aînés les acceptent volontiers.

Pour les élèves doués, sauter une classe ne signifie donc pas forcément quitter des copains mais plutôt en trouver de nouveaux.

L'aspect social de l'école

Les chercheurs se sont penchés sur la question que se posent avec frayeur de nombreux parents: Qu'en sera-t-il de la vie sociale de mon enfant si les élèves de sa classe sont plus âgés ?

La réponse est la suivante : presque tous les élèves brillants qui sont soigneusement sélectionnés pour entrer à l'école plus tôt que prévu sont aussi bien adaptés que leurs camarades de classe plus âgés. En bref, les plus jeunes élèves se font facilement des amis. Ils sont en fait plus heureux avec des élèves plus âgés qui partagent leurs intérêts qu'avec des camarades de leur âge. L'autre facette de ces statistiques pourrait expliquer certaines anecdotes alarmistes. Les enfants qui ne sont pas *spécifiquement* choisis pour commencer l'école précocement, mais qui commencent jeunes (par exemple, ceux dont l'anniversaire est en été) manifestent plus de signes d'immaturité que leurs camarades plus âgés.

Ceci est dû au fait que l'âge n'est qu'un des facteurs de la douance. C'est l'âge ajouté à des compétences exceptionnelles et à la maturité qui constituent l'équation de la douance.

Pour l'enfant qui est placé à un niveau avancé parce qu'il est déjà en avance, il y a rarement des séquelles sociales.

Comment tenir des ciseaux ?

Les jeunes enfants peuvent avoir des compétences intellectuelles avancées tout en conservant les problèmes de coordination physique des enfants de leur âge. Cela signifie qu'écrire, découper et dessiner peuvent présenter des difficultés.

La fatigue est un autre problème. Un enfant de quatre ans se fatigue plus rapidement qu'un de six ans.

Par contre, il est intéressant de noter que, malgré les problèmes de dextérité et d'endurance, les recherches montrent que, du fait de leur développement cognitif plus avancé, les enfants surdoués entrant tôt en maternelle et en CP se comportent aussi bien, voire mieux, que leurs camarades plus âgés, et ce, dans tous les domaines.

Un facteur important dans l'intégration d'enfants doués dans un programme accéléré est l'attitude des adultes concernés. Lorsque ceux-ci prennent une décision en connaissance de cause et s'investissent dans la réussite de leurs enfants, les élèves brillants inscrits tôt à l'école réussissent.

Si l'on dit « oui » dès le départ, on ouvre facilement la porte à la réussite. Il faut bien dire à nos enfants qu'ils sont dans un monde qui accepte la douance.

L'inscription précoce à l'école est-elle toujours une bonne chose ?

L'aspect le plus difficile dans la décision d'inscrire tôt son enfant à l'école est de déterminer le moment propice. Cela arrive si tôt dans la vie qu'il est difficile de savoir comment l'enfant s'adaptera à l'école et à ses camarades.

L'autre problème est que l'entrée précoce à l'école est une décision difficile à défaire. Voir un enfant redoubler sa maternelle ou son CP, après avoir décidé qu'il était doué, est une réalité que ni éducateurs ni élèves ni parents ne veulent avoir à affronter.

La peur de faire le mauvais choix empêche parfois de prendre la bonne décision. La plupart des experts sont d'accord sur le fait qu'avec une évaluation minutieuse et des aides à la décision comme l'Iowa Acceleration Scale*, les parents et les éducateurs peuvent décider à bon escient du moment propice auquel inscrire les enfants à l'école pour leur assurer un environnement stimulant qui leur fera profiter au maximum de leur apprentissage.

*Voir l'encadré de l'Iowa Acceleration Scale, page 23.



Sauter des classes à l'école primaire

Parfois, un enfant s'ennuie tellement qu'il va de lui-même au bureau du proviseur pour demander la permission de sauter une classe. Dans d'autres cas, un instituteur remarque qu'un enfant est très en avance sur ses camarades, ou alors, les parents ont le net sentiment que l'école est trop facile pour leur enfant.

« *Je m'ennuie* » peut devenir une véritable rengaine aux oreilles des parents.

Bien que de nombreuses écoles offrent de bons programmes d'enrichissement, cela n'est pas suffisant pour certains élèves doués. Une heure ou deux d'enrichissement ne satisfont pas un enfant sérieusement sous-stimulé. Ces élèves ont en fait besoin d'une solution plus adaptée, c'est-à-dire, en règle générale, d'un type de programme accéléré.

« Aucune autre mesure ne fonctionne aussi bien pour les enfants doués que les programmes accélérés », déclare le professeur James Kulik, expert en la matière à l'Université du Michigan.

Depuis plus de 25 ans, Kulik étudie l'évolution des enfants à haut potentiel dans les écoles. Il est conscient que les enseignants se méfient des programmes accélérés. Pourtant, les recherches de Kulik confirment de manière irréfutable les avantages de l'accélération.

D'autres experts en pédagogie sont entièrement d'accord avec cet état de fait. Pour les experts qui consultent quotidiennement les vraies statistiques, sauter une classe est de toute évidence un bienfait.

La plus remarquable observation de Kulik est que les programmes accélérés tendent à avoir des effets positifs à long terme. Les élèves qui sautent une classe obtiennent généralement plus de diplômes. Kulik pense que sauter une classe est l'élément qui déclenche la réussite chez les élèves.

« Le message issu de ces recherches est clair », déclare Kulik. « Les programmes accélérés influent énormément sur la réussite scolaire des élèves doués. »



La lettre de Jenny à son institutrice

En CE2, Jenny a écrit cette lettre à son institutrice, provoquant un débat sur le programme accéléré. L'orthographe est authentique.

Chère Mme S,

Je trouve que le travail qu'on me donne est très décourageant parce qu'il est trop facile. Je sais déjà presque tout ce que vous nous apprenez donc je comprends tout de suite et je dois attendre que les autres comprennent. J'aimerais aller à l'université mais comme je ne peux pas, pourrais-je avoir des exercices plus difficiles ? J'aimerais par exemple aller dans la classe que je souhaite que ce soit à Lincoln Elementary (primaire) ou Lincoln Middle School (collège). J'aimerais essayer le CM2. Je n'y crois pas mais ce serait bien d'aller dans cette classe pour voir comment ça se passe. Ce n'est pas grave si je quitte Lincoln Elementary parce que je n'ai pas de vrais amis qui me manqueraient.

Cordialement, Jenny

Tiré de : *The Iowa Acceleration Scale*, 2^{ème} édition, p. 16



« Je dirais que nous ne

grandissons pas trop rapidement car je pense que nous avons moins peur de montrer l'enfant qui est en nous. Lorsqu'on est au lycée, cela vous force à grandir vite car tout le monde veut paraître plus âgé qu'il n'est. Ici [au Programme d'inscription précoce de l'Université de Washington], on n'a pas besoin de grandir trop vite. On n'a pas peur d'être plus jeune, ce qui est plutôt bien ».

Étudiant du Programme d'inscription précoce de l'Université de Washington

Tiré de : « Different Strokes » de K.D. Noble, T. Arndt, T. Nicholson, T. Sletten, et A. Zamora. Dans *The Journal of Secondary Gifted Education*, Hiver 1998/1999.

L'enfant désire-t-il être stimulé ?

Si les programmes accélérés sont souvent sensés du point de vue pédagogique, leur application n'est pas toujours facile. Quitter un lieu familier pour un territoire inconnu n'est jamais aisé.

La motivation est un facteur important. Si un enfant est largement en avance au niveau scolaire mais ne souhaite pas sauter une classe, il vaut sans doute mieux respecter son choix. Ce sont les élèves avides de défis et qui veulent avancer rapidement à qui les programmes accélérés profitent.

Si un enfant supplie un parent, un enseignant ou un directeur de lui donner des devoirs plus difficiles, c'est un signe indéniable que l'accélération est sans doute le bon choix.

L'ambition commence tôt

Lorsqu'un enfant de huit ans saute une classe, il pourra tout autant bénéficier de cette décision à 22 ans. Des études ont révélé que les élèves qui suivent des programmes accélérés ont plus tendance à se lancer dans des carrières exigeant un diplôme de second cycle que ceux qui n'ont pas suivi de programmes accélérés.

Quelles différences les chercheurs ont-ils trouvées ?

En 1974, 58 % des élèves qui avaient suivi des programmes accélérés aspiraient à une maîtrise, contre 24 % du reste de la population. En 1983, l'écart s'était réduit parce que la poursuite d'études universitaires devenait un besoin économique. Et pourtant, 88 % des élèves ayant suivi des programmes accélérés souhaitaient obtenir une maîtrise ou plus, comparé à 73 % du reste de la population étudiante.

Ces résultats sont connus depuis longtemps. Les enfants qui suivent des programmes accélérés deviennent des adultes ambitieux.

Progression des performances scolaires

Les élèves qui suivent un programme accéléré ont un parcours scolaire excellent après avoir sauté une classe. Les tests de niveau révèlent que les élèves doués ayant suivi des programmes accélérés réussissent aussi bien que leurs aînés doués qui n'ont pas suivi de programme accéléré.

Ainsi, les tests démontrent que les enfants qui sautent une classe sont au même niveau scolaire que leurs nouveaux camarades de classe, point par point. Mais la véritable révélation réside dans la comparaison entre les élèves brillants qui sautent des classes et ceux qui n'en sautent pas.

Lorsqu'un enfant saute une classe en bonne et due forme, il demeure toujours parmi les meilleurs de sa classe. Ce résultat est impressionnant car les plus jeunes élèves se trouvent généralement à un désavantage.

Les compétences en mathématiques et en anglais sont généralement liées à l'âge. Même en tenant compte des limites naturelles de l'âge, les résultats scolaires des élèves ayant suivi des programmes accélérés prouvent qu'ils sont encore en avance d'une classe.

Les programmes accélérés constituent un gain de temps. Pour l'enfant, sauter une classe signifie qu'un douzième de sa scolarité n'a pas été gaspillé. Si un enfant saute deux classes, un sixième de ses années scolaires se passe à apprendre plutôt qu'à attendre. Voir l'entrevue avec Alexis Hanson, élève ayant suivi un programme accéléré, page 45.

Les autres initiatives sont moins efficaces

De nombreuses écoles répondent aux besoins scolaires et socio-affectifs des élèves surdoués de diverses manières. Parmi les initiatives mieux connues, il y a le regroupement selon les aptitudes, les activités d'enrichissement, les centres de ressources supplémentaires à l'école, l'instruction différenciée, les projets indépendants et l'apprentissage coopératif. Les écoles explorent également des projets approfondis, des sorties éducatives, des parties d'échecs et des concours pour optimiser l'apprentissage des élèves. Toutes ces approches ont leur place et sont défendables.

Certains besoins des enfants doués peuvent être satisfaits par ces mesures supplémentaires d'enrichissement. Nous admettons que ces mesures sont importantes, bénéfiques et qu'elles contribuent à l'éducation de nombreux élèves. Tout ce qui peut les aider vaut la peine et selon notre expérience, les animateurs de ces activités exploitent au maximum les bienfaits des initiatives d'enrichissement. Nous encourageons ces approches, en tant que choix possibles.

Cependant, pour les élèves doués, aucune de ces approches n'offrent les mêmes preuves irréfutables d'efficacité que l'accélération. Même le regroupement basé sur les aptitudes, qui a largement fait ses preuves, se montre

« Les études sur les adultes

doués révèlent qu'ils ne regrettent pas du tout d'avoir suivi des programmes accélérés. Ils regrettent en revanche de ne pas avoir été davantage stimulés. »

Lubinski, D., Webb, R.M., Morelock, M.J., Benbow, C. P. (2001), tiré de « 1 in 10,000:A 10-year follow-up of the profoundly gifted » dans *The Journal of Applied Psychology* 86, 718–729.



Les chiffres

Chaque année, 200 000 élèves de 5^{ème} et de 4^{ème} suivent des examens SAT ou ACT d'entrée à l'université. La majorité d'entre eux ont les mêmes notes que les élèves de dernière année de lycée qui ont généralement quatre ou cinq ans de plus qu'eux.

Mais les meilleurs parmi ces 200 000 élèves (de collège), ceux qui ont les mêmes notes ou des notes supérieures aux notes moyennes des élèves de dernière année, sont particulièrement doués. Selon des chercheurs, ces élèves peuvent apprendre en trois semaines le programme de toute une année de lycée.

En fait, quelques uns de ces collégiens exceptionnels qui passent le SAT peuvent assimiler une année entière de lycée en une semaine et demie.

efficace pour les enfants doués uniquement lorsque ceux-ci suivent un programme accéléré.

L'enrichissement est-il suffisant ? Il permet de laisser les élèves avec les camarades de leur âge ; ainsi, les enseignants n'ont pas peur de léser l'enfant d'un point de vue social ou affectif. Cependant, lorsque l'enrichissement pour enfants doués n'implique pas un rythme accéléré et un niveau d'apprentissage supérieur, il ne fait pas preuve d'efficacité.

Le fait de rassembler des enfants doués sans leur proposer un programme accéléré a des effets minimes du point de vue pédagogique. L'élément clé est l'accélération.

Parfois, bien que les élèves doués soient placés dans des classes spéciales, ils ne suivent pas de programmes accélérés. Les recherches menées sur les effets d'une telle mesure sont stupéfiantes. Si les élèves brillants suivent le même programme que celui d'une classe normale, l'effet sur leurs performances scolaires est nul.

Il n'y a absolument aucun avantage pédagogique à former une classe de mathématiques à part si celle-ci n'offre pas de leçons de mathématiques accélérées. Une classe d'élèves doués sans programme stimulant n'a aucun effet sur les performances scolaires.

Si ce groupe suit un programme pédagogique différencié, on observe un certain effet bénéfique sur les performances, mais pas autant que s'il utilisait un programme accéléré.

En clair, le meilleur moyen d'optimiser les performances scolaires des élèves surdoués est d'accélérer le rythme et d'élever le niveau d'apprentissage.

Les problèmes sociaux

La plupart des parents se soucient moins des effets intellectuels que sociaux sur leurs enfants. Mais l'image du solitaire doué qui n'a personne à qui parler ne correspond pas à ce qu'observent les chercheurs.

Des études ont démontré que les élèves doués participent aux activités de l'école et ont une image positive d'eux-mêmes.

L'interaction entre l'amour-propre et les programmes accélérés est complexe. Les recherches ne permettent pas de déterminer si un niveau élevé d'amour-propre mène à une meilleure réussite ou si une meilleure réussite mène à un meilleur amour-propre.

Lorsque des enfants brillants sont dans une classe d'élèves d'un niveau intellectuel moins élevé, ils se sentent légèrement supérieurs. Lorsqu'ils sont placés avec des élèves qui sont aussi brillants qu'eux, ils acquièrent une perception plus réaliste d'eux-mêmes et leur amour-propre peut s'en ressentir légèrement pendant quelque temps. On appelle souvent ce phénomène l'effet « d'être petit parmi les grands. »

Généralement, ce changement dans l'amour-propre intellectuel ne dure pas longtemps et la confiance en soi revient rapidement. Un avantage supplémentaire est que l'amour-propre des élèves soumis à des programmes accélérés est légèrement stimulé lorsqu'ils trouvent des amis et s'intègrent bien dans leur nouvelle classe.



Décider de faire sauter une classe : The Iowa Acceleration Scale (L'échelle d'accélération scolaire de l'Iowa)

Faire sauter une classe ou non est toujours un choix difficile. Cependant, des systèmes fiables peuvent aider les éducateurs à faire ce choix. Une méthode, l'Iowa Acceleration Scale (IAS), est utilisée par des écoles des 50 états des États-Unis ainsi qu'en Australie, au Canada et en Nouvelle-Zélande.

L'IAS comprend dix sections et prend tous les types de facteurs en compte, tels que l'âge de l'enfant, ce qu'offre l'école et si un frère ou une sœur sera dans la même classe. L'échelle commence par des informations générales sur l'école et la famille, passe au QI, aux informations sur la fratrie et aux impressions personnelles de l'élève sur les programmes accélérés. Ensuite, elle aborde l'historique de l'école ainsi que divers tests de compétences, d'aptitudes et de niveau. Enfin, un score final basé sur tous ces facteurs est calculé.

L'IAS peut être très utile pour guider les parents, les enseignants et les directeurs d'écoles qui veulent bien réfléchir avant de se décider sur les programmes accélérés. L'IAS est accompagnée d'un manuel détaillé qui explique les dix sections et inclut de nombreuses études de cas et des exemples de formulaires à remplir. L'IAS est également accompagnée d'un résumé des recherches pertinentes pour les éducateurs et parents qui souhaitent plus d'informations avant de se décider.

La présentation claire de l'*Iowa Acceleration Scale* permet aux écoles de réunir toutes les données pertinentes de manière ordonnée. Tous les districts peuvent se procurer l'IAS à un prix très abordable.

The Iowa Acceleration Scale et le *IAS Manual*, 2^{ème} édition, sont disponibles auprès de Great Potential Press ou sur www.giftedbooks.com



La recherche de talents : une révolution

Avant qu'un homme n'ait imaginé la recherche de talents, les enfants doués restaient confinés dans leur milieu géographique. Si un enseignant local pouvait les aider, c'était bien. Sinon, ils restaient où ils étaient.

Le professeur Julian Stanley, de l'Université Johns Hopkins, étudie les élèves précoces dans le domaine des mathématiques depuis plus de 60 ans. Un jour, il a rencontré un enfant de 12 ans qui a changé sa vie.

« J'ai rencontré un collégien doué de 12 ans qui aidait des étudiants de second cycle à étudier le langage Fortran », se souvient Stanley. « En janvier 1969, il avait 13 ans et était en 4^{ème}. Je lui ai fait passer les tests du SAT sans préparation et il les a très bien réussis. »

« J'ai essayé de trouver un moyen de l'aider. Je suis allé dans plusieurs lycées très réputés et leur ai demandé de le placer dans des cours d'Advanced Placement (AP). Ils ont refusé. »

Ce garçon était tributaire des écoles locales. Et cela nous a laissé une seule option : l'université.

« À 13 ans, il a été inscrit à l'Université Johns Hopkins. Il a commencé par des cours de physique, d'informatique et de mathématiques et il a très bien réussi. Dès l'âge de 17 ans, il a obtenu un BA (licence) et un MA (maîtrise) à Hopkins », déclare Stanley.

« Je suis resté prudent. Je pensais qu'il s'agissait peut-être d'un cas unique », déclare-t-il. « Mais une mère m'a appelé quelques temps après et c'est là que j'ai commencé. »

En 1971, la Fondation Spencer a remis à Stanley une subvention de 266 100 dollars pour aider les enfants doués en mathématiques. C'était la première étape de ce grand projet qui aide maintenant des milliers d'enfants.



Qu'est-ce qu'une recherche de talents ?

Une recherche de talents est le secret le mieux gardé de l'éducation des enfants doués. Alors, si vous ne savez pas ce dont il s'agit, vous n'êtes pas les seuls.

Chaque année, des élèves du CE1 jusqu'à la 3^{ème} passent des examens créés dans le but de découvrir des compétences intellectuelles supérieures. Parfois il s'agit du SAT, parfois de l'ACT, et parfois, c'est un test développé pour évaluer et reconnaître des compétences dans une matière spécifique.

Pour de nombreux enfants, ce sont les seuls moments de l'année où ils sont véritablement mis à l'épreuve.

Suite à ces recherches de talents, de nombreux élèves doués suivent en été des programmes d'enrichissement sur des campus universitaires ou d'autres activités conçues pour leur apporter soutien et défis.

Alors, pourquoi n'avez-vous jamais entendu parler de la recherche de talents ?

Parce que jusqu'à présent, personne ne vous en a parlé. Informer est important. Si vous connaissez un enfant qui pourrait tirer profit d'une recherche de talents, contactez l'un des centres indiqués dans l'Annexe F.



Expériences d'une recherche de talents

Katie McQuaid a grandi à Guthrie Center, dans l'Iowa, et a participé à une recherche de talents à l'école primaire. Cela lui a permis de suivre des programmes d'été dont cette toute jeune diplômée d'université se souvient très bien.

« C'était sympa d'aller en classe et de rencontrer d'autres enfants qui aimaient apprendre », déclare-t-elle. « Pendant le programme d'été, on avait le droit d'aimer apprendre. Je me souviens avoir lu *Beowulf* en 6^{ème}... Ils en avaient mis des extraits à notre disposition. Pendant l'été, je pouvais apprendre pour le plaisir, et non pour avoir une bonne note. »

La première recherche de talents

Comme de nombreux grands rêves, celui-ci a commencé tout petit.

« Je travaillais avec plusieurs enfants brillants en 1971 », déclare Stanley, « mais je savais qu'il existait beaucoup d'autres enfants talentueux. Nous avons essayé différents moyens de découvrir des élèves talentueux. Par les journaux et le bouche à oreille. C'était efficace, mais nous savions que ce que nous avons découvert n'était qu'un début. »

Cela a convaincu Stanley de poursuivre ses recherches, d'aller plus loin.

« Nous avons commencé la recherche de talents en 1972 avec 450 garçons et filles de la région de Baltimore. Ils avaient besoin d'aide et ils n'en trouvaient pas à l'école. »

Désormais, Stanley allait consacrer sa vie à aider ces enfants brillants.

« Cet été là, nous avons créé une classe de mathématiques pour élèves doués car nous avons décidé que nous n'avions pas trouvé ces enfants uniquement pour les admirer mais bien pour les aider. »

D'une douzaine à 200 000

La recherche de talents a commencé avec un enfant, puis douze et bientôt des milliers.

« En 1979, nous avions 2000 élèves », se souvient Stanley. « Pour gérer le programme, nous avons créé le Johns Hopkins Center for Talented Youth (CTY) ».

« Aujourd'hui, le CTY et ses services détachés à l'Université de Duke, l'Université Northwestern et l'Université de Denver prennent en charge de 20 000 à 25 000 élèves dans leurs programmes d'été et 200 000 élèves de 5^{ème} et 4^{ème} passent chaque année le SAT dans le cadre de la recherche de talents. »

Il faut bien comprendre que tous les cinq ans, un total d'un million de collégiens doués passent un examen d'entrée à l'université, soit au moins quatre ans avant l'âge normal. Un fort pourcentage d'entre eux réussit étonnamment bien. Et ils ne passent pas le test pour la forme. Les tests liés à la recherche de talents ouvrent la porte à de réels débouchés pour ces élèves. Enfin de compte, cela permet à nombre d'entre eux de suivre des cours stimulants et de rencontrer des camarades qui sont, comme eux, avides de connaissances.



En quoi les enfants bénéficient-ils d'une recherche de talents ?

Enfin un véritable test d'aptitudes

La première chose est de découvrir de quoi ils sont vraiment capables, « quel est leur niveau de précocité. Généralement, ce sont les meilleurs élèves, mais ils peuvent sans doute encore mieux faire », déclare le professeur Julian C. Stanley. « Certains ont beaucoup plus d'aptitudes qu'ils ne le pensent, et certains en ont moins. Tous les participants à ces recherches de talents sont déjà parmi les meilleurs 5% des élèves ; c'est-à-dire qu'ils sont premiers parmi 20 camarades du même âge qu'eux. »

De bonnes occasions pour les participants

Les recherches de talents sont étroitement liées aux programmes accélérés. Les élèves qui participent aux recherches de talents sont éligibles pour des programmes accélérés offerts spécialement par des centres de recherche des talents pendant l'été et l'année scolaire.

Rencontrer de nouveaux amis qui aiment apprendre

Un programme d'été est une chance inouïe de rencontrer d'autres enfants brillants qui adorent apprendre. Il s'agit véritablement de camaraderies intellectuelles. De nombreux participants rencontrent leurs amis les plus proches pendant les cours d'été. Les cours offerts par ces programmes combinent le meilleur des deux mondes : un contenu de programme accéléré et des élèves brillants du même âge.

Avoir un avant-goût de l'université

Vivre sur un campus universitaire et suivre des cours dans le supérieur peuvent donner une idée aux enfants de ce qui les attend dans le futur. Non seulement cela leur procure un défi mais cela les inspire et les prépare à l'avenir.

Comment participer à une recherche de talents

Un bon nombre de centres basés dans des universités organisent des recherches de talents pour les élèves du CE1 à la 3e. Les recherches de talents ont des directives spécifiques pour choisir les participants aux tests. Pour plus d'informations, consulter l'Annexe F.



Des choix difficiles : les problèmes au lycée

Dans les lycées américains, se cachent maintenant de nombreux talents inexploités.

Au contraire des films populaires qui nous montrent un élève solitaire dans un grand lycée morose de banlieue, les chercheurs découvrent qu'un grand nombre d'élèves sont capables de faire leur scolarité en un temps record.

Les recherches de talents nous donnent un aperçu du nombre d'élèves qui sont prêts pour le lycée alors qu'ils sont encore au collège.

De toute évidence, ces élèves nécessitent toute notre attention. Leurs performances, d'une année à l'autre, exigent qu'on leur offre des défis.

Quand ces collégiens doués entrent au lycée, nous devons être prêts à les aider.

Cool, pas cool

Certains élèves doués ont un choix difficile à faire. Doivent-ils réussir en classe même si cela veut dire être rejeté socialement ? Ou doivent-ils minimiser leurs capacités pour être acceptés par leurs camarades ? Aussi étonnant que cela puisse paraître, des chercheurs ont découvert que la répression des aptitudes intellectuelles commence dès les premières années de l'école primaire. Dès le collège, certains élèves doués entrent dans la clandestinité.

Mais le lycée est le lieu où les comportements commencent à être véritablement préoccupants. Personnes et activités sont qualifiées de « cool » ou « pas cool ». Ce qui est cool pour la plupart des élèves est souvent sans intérêt ou ennuyeux pour un élève doué.

C'est la découverte de la solitude, et elle arrive à un moment particulièrement critique, alors que l'image de soi et l'amour-propre vivent constamment.

Les adolescents typiques pensent aux fêtes, aux amis et aux relations amoureuses. Les études démontrent que les élèves doués ont ces mêmes préoccupations ainsi que d'autres. Ils pensent à penser.

Ils veulent être stimulés intellectuellement. Ils aiment apprendre et ils s'intéressent à de nombreux sujets. Ils ont besoin d'un programme totalement différent, à la mesure des élèves motivés et brillants.

Ces élèves doués manifestent des attitudes totalement uniques qui méritent la mise en place d'un programme stimulant. Sans une telle initiative, l'ambition des adolescents peut rapidement tourner à l'ennui et faire place à des occasions manquées pour le reste de leur existence.

Guerre, paix et chômage

En temps de crises nationales, mettre des programmes accélérés à la disposition des lycéens doués prend vite de l'importance auprès de la population. Pendant la Dépression, cette pratique fut freinée car personne ne voulait davantage de chercheurs d'emploi dans la rue. Au moins, un lycéen ne chercherait pas un travail à temps complet.

En période de guerre, dans les années quarante par exemple, les élèves de lycée suivaient des programmes accélérés officiels. Le pays avait désespérément besoin de davantage d'employés qualifiés et d'enseignants. Les lycées et leurs élèves les plus doués répondirent à l'appel.

Notre nation doit comprendre que l'éducation concerne nos propres enfants. Nous ne pouvons pas attendre les crises nationales pour nous rendre compte qu'adapter des programmes aux besoins des enfants est le meilleur moyen de préparer le terrain pour l'excellence. Nous devons créer des options pour les élèves qui peuvent faire leur scolarité très rapidement et nous devons promouvoir ces options.

L'excellence est la base de l'éducation et non sa réponse à la crise.



Tout sur l'Advanced Placement (AP)

Saviez-vous que plus d'un million d'élèves avait passé 1,9 millions d'examens d'AP en 2004 ? Cela signifie que plus d'un million de lycéens ont été inscrits dans des classes de niveau universitaire alors qu'ils étaient encore au lycée. Ainsi, l'AP, initialement créé par la Fondation Ford au milieu des années 1950, est le programme d'accélération scolaire le plus répandu du pays.

L'avènement de l'AP donne aux élèves des petites et grandes villes de tout le pays un avant-goût des études universitaires. Les cours sont stimulants et la réussite aux cours mène à une récompense concrète : la validation d'unités de valeur pour un cursus universitaire.

Les examens d'AP sont disponibles dans 34 matières, notamment les sciences, plusieurs langues étrangères, la littérature, les mathématiques, l'art et la musique. 60% des lycées offrent actuellement au moins un cours d'AP.

En fait, plus d'un lycéen de dernière année sur trois et sur le point de commencer l'université a suivi un cours d'AP. Les raisons de cette ruée dans les cours d'AP sont claires.

Obtenir des unités de valeur universitaires tout en étant au lycée exempte les élèves de cours préparatoires ennuyeux et peut les aider à s'inscrire plus rapidement dans des cours avancés et plus intéressants.

Ce ne sont pas les seuls avantages des cours d'AP. En prenant plusieurs cours et en passant plusieurs examens AP, un élève pourra terminer l'université plus tôt, et donc économiser du temps et beaucoup d'argent.



Qu'est-ce que L'Advanced Placement (AP) ?

Les cours d'Advanced Placement sont des cours de première année d'université offerts dans les lycées. Les examens nationaux d'AP offrent aux élèves l'occasion d'obtenir des unités de valeur universitaires tout en restant au lycée.



Saviez-vous que...

- Les étudiants qui n'ont pas suivi de cours d'AP ont 33 % de chances d'obtenir une licence ;
- Les étudiants qui ont suivi un cours d'AP ont 59 % de chances d'obtenir une licence ;
- Les étudiants qui ont suivi deux ou plusieurs cours d'AP ont 76 % de chances d'obtenir une licence.

Voir *Answers in the Tool Box: Academic Intensity, Attendance Patterns, and Bachelor's Degree Attainment* sur <http://www.ed.gov/pubs/Toolbox/toolbox.html>

Les cours d'AP changent les comportements

Plus d'un million d'élèves, cela représente un phénomène social. Et les phénomènes de cette ampleur peuvent facilement changer un pays.

Sachant que le nombre d'élèves suivant des cours et passant des examens d'AP a fortement augmenté, les chercheurs se sont intéressés à ce phénomène et ont voulu suivre l'évolution des anciens élèves. Les résultats sont flagrants.

Tous les enfants issus des AP deviennent ambitieux.

Parmi les diplômés de lycées, 43 % obtiennent une maîtrise avant ou à l'âge de 33 ans. Parmi les élèves qui ont également suivi des cours d'AP, ce chiffre atteint 76 %.

Imaginez cela : plus de trois quarts des élèves qui suivent des cours d'AP obtiennent leur maîtrise dans les 15 ans qui suivent.

Cela entraîne une autre question : Si d'autres programmes accélérés étaient davantage disponibles, du CP à la fin du lycée, les performances scolaires de notre pays seraient-elles différentes ?

L'AP redéfinit l'accélération

Le succès phénoménal du programme AP détruit le vieux mythe selon lequel les programmes accélérés sont destinés aux élèves solitaires, socialement inadaptés et brillants. L'ampleur du programme AP démontre que chaque année, plus d'un million d'élèves en profitent.

L'AP rétablit l'équilibre. Cela garantit qu'un élève possède un degré de connaissances déterminé et suffisant pour son entrée à l'université. Même si cet élève est dans le lycée le plus pauvre ou le plus petit de l'État, les examens et les cours d'AP attestent de ses compétences. La qualité est la même que celle des lycées les plus riches ou les plus grands de l'État.

Les programmes comme l'AP comblent les écarts et donnent à chacun les mêmes chances de poursuivre ses ambitions au sein du système éducatif américain.

Le College Board, l'organisation instigatrice de l'AP, tente d'intégrer ce cours dans davantage d'écoles aux populations minoritaires ou défavorisées élevées. Il concentre également ses efforts sur les écoles des milieux ruraux. L'un des principaux avantages du programme AP est que son expansion dans davantage de lycées le rend plus accessible aux élèves de tous milieux socio-économiques et culturels.

L'objectif final est d'y faire participer 100 % des lycées américains.

Les avantages sociaux des programmes AP

L'importance et la croissance du programme AP soulignent son principal avantage : l'endroit où il se passe. Les élèves qui veulent rester au lycée peuvent y rester. Ils peuvent garder leurs amis, rester dans leur groupe d'âge et habiter avec leurs parents une année de plus, voire deux.

De nombreux élèves intellectuellement brillants souhaitent quand même participer aux matchs de football, aux activités de pom pom girls, aux repas de famille et aux bals de fin d'année.

L'AP permet de prendre son envol intellectuel tout en restant chez soi.

Les cours d'AP ne sont pas toujours suffisants

Bien que les cours d'AP soient souvent les programmes les plus stimulants pour les lycéens doués, ils ne sont pas toujours suffisants. Prendre d'autres cours universitaires en avance, voire s'inscrire à l'université une année ou deux avant la normale, peut être ce dont un élève a véritablement besoin.

Bien que l'AP soit une solution formidable, ce n'est pas la seule.



Les effets du programme AP

La'Chaira Jackson
Des Moines, Iowa

La'Chaira a suivi six cours d'AP au lycée.

« Après avoir suivi les cours d'AP, je me suis sentie mieux préparée pour la quantité de travail requis à l'université. J'ai vraiment appris à étudier dans ces cours. Le travail était toujours stimulant dans les cours d'AP. Ça m'a également permis de prendre de l'avance. Quand je suis entrée à l'Université de l'Iowa, j'avais déjà 15 unités de valeur. »



L'inscription précoce à l'université

Parfois, la meilleure solution pour un lycéen doué est d'être à l'université. Bien que cela puisse paraître un choix radical, il existe dans ce pays depuis sa création.

En fait, à travers toute l'histoire américaine, les élèves doués ont accédé à l'université plus tôt que la normale. Les élèves des écoles à classe unique finissaient souvent à Harvard et Yale avant d'atteindre leurs dix-huit ans.

Malgré cette longue tradition, l'entrée précoce à l'université est toujours controversée. Pourtant, les chercheurs disent que cela arrive de plus en plus souvent.

La raison d'une inscription précoce à l'université est la même depuis toujours. Une bonne maîtrise du programme scolaire et parfois, un certain ennui ressenti à l'école. Un élève doué peut avoir envie de stimulations intellectuelles absentes du lycée.

Un tel élève peut être en attente d'un programme stimulant depuis des années, et le lycée est alors le moment de sauter le pas.

Ce n'est pas uniquement pour les génies

Les étudiants précoces décrits par les médias sont souvent les rares cas d'étudiants qui commencent l'université extrêmement tôt. Cependant, l'âge, les compétences, la maturité affective et le contexte familial sont incroyablement variés dans le domaine de la précocité. Beaucoup d'étudiants précoces ont seulement un an ou deux de moins que les autres étudiants de même année.

« On a trop prêté attention aux quelques enfants qui entrent à l'université à 10 ans », déclare le professeur Julian Stanley de l'Université Johns Hopkins, qui a travaillé avec des milliers d'élèves entrés précocement à l'université, principalement entre 15 et 17 ans.

Il ne s'agit pas toujours d'un saut si extrême chez les étudiants précoces. Certains, notamment ceux qui ont sauté une classe ou ont suivi un programme accéléré dans une

matière, ont déjà fait leur dernière année de lycée avec des élèves de terminale plus âgés qu'eux. Ces élèves précoces arrivent à l'université avec les mêmes connaissances que les autres étudiants de première année.

D'autres étudiants précoces sont déjà allés à l'université. Ils ont quitté la famille pour suivre des programmes d'été à l'université et ont déjà suivi des cours universitaires avec des étudiants plus âgés. Ils ont peut-être passé un certain temps sur des campus universitaires de leur ville et sont souvent plus familiarisés avec l'environnement universitaire que les autres étudiants de première année.

Ces premières incursions dans la vie universitaire, cours d'été et cours en universités locales, peuvent être suffisantes pour certains lycéens à haut potentiel. Pour d'autres, c'est un avant-goût de quelque chose dont ils ne pourront plus se passer. Ceux-ci décident qu'au lieu de suivre un cours ici et là, ils s'inscriront à l'université à temps complet.

Mais tous les étudiants précoces n'ont pas eu la chance de goûter aux joies de l'université avant d'y entrer pour de bon. Certains y entrent parce qu'ils sont frustrés de leurs choix, ou plutôt de l'absence de choix. Ils ont des besoins très différents des élèves inscrits précocement qui ont pu suivre des cours d'été et ont profité de l'expérience préalable d'une université locale.

Les choix des étudiants précoces

Les étudiants précoces vivent des expériences variées. Certains habitent au dortoir, d'autres vivent à la maison. Certains choisissent une université exclusive, d'autre un institut communautaire facile d'accès.

Ces élèves peuvent aussi s'inscrire dans une université ayant des programmes spéciaux pour étudiants précoces. Ces programmes offrent un soutien supplémentaire parmi des étudiants aux expériences similaires. Parfois, l'hébergement et des bourses d'études sont aussi prévus.

La Texas Academy of Mathematics and Science (TAMS) de l'Université North Texas accueille 200 élèves de 2nde chaque année. Cet institut remet des baccalauréats aux élèves qui effectuent simultanément leurs deux dernières années de lycée et leurs deux premières années d'université.

Depuis longtemps, l'Université de Washington propose avec succès des programmes d'inscription précoce grâce à une école intermédiaire facilitant le passage du lycée à l'université. Le programme du Bard High School Early College est une autre initiative efficace et gratuite aux résidents de la ville de New York.

Le Mary Baldwin College parraine le Program for the Exceptionally Gifted (PEG) et la State University of West Georgia parraine l'Advanced Academy de Géorgie.

Les élèves précoces doivent rechercher attentivement les choix qui leur sont proposés. Dans certains cas, il leur est possible de rester au lycée avec leurs camarades et de prendre des cours dans une université locale. En fait, on peut même parfois terminer le lycée et l'université en même temps et obtenir deux diplômes simultanément.

Plus les options telles que prendre des cours d'été et sauter une classe deviendront chose commune, plus il y aura d'élèves qui entreront tôt à l'université. Ces élèves auront simplement épuisé les ressources offertes au lycée plus rapidement que leurs camarades.

Il est également possible que les lycées américains proposent des programmes plus stimulants dans le futur. Sachant que le programme Advanced Placement (AP) prend de l'ampleur et que d'autres initiatives d'accélération deviennent de plus en plus nombreuses (par exemple, des lycées très sélectifs subventionnés par certains États), un nombre accru de lycéens pourraient bénéficier de programmes stimulants appropriés.

Vous trouverez une liste de programmes d'inscription universitaire précoce dans l'Annexe F.

Des problèmes d'ordre social

Il serait irréaliste de penser que toutes les inscriptions précoces sont dénuées de problème. Même les étudiants d'âge normal entrant à l'université ont souvent du mal à s'adapter aux cours et à l'environnement social.

On a tendance à se focaliser davantage sur les plus jeunes étudiants. Malgré certaines difficultés dues au fait d'être plus jeunes, comme le fait de ne pas pouvoir conduire aussi tôt que ses camarades de classes, la grande majorité des étudiants précoces sont satisfaits de leur situation.

Bien que la plupart des recherches sur l'inscription précoce présentent des résultats positifs, tous les étudiants précoces ne s'adaptent pas bien.

Jusqu'ici, les recherches n'ont pas dépeint une image suffisamment claire et convaincante pour que tous les parents décident sans hésitation d'une inscription précoce. Le docteur Julian Stanley voit l'inadaptabilité comme l'exception plutôt que la règle.

« Nous avons des exemples d'élèves qui entrent à l'université plus tôt que la normale et qui ont des difficultés d'adaptation », déclare Stanley. « Aucun moyen ne permet de savoir vraiment ce qui serait arrivé à ces jeunes s'ils avaient commencé l'université plus tard. »

« De toute évidence, la recherche sur les groupes d'étudiants précoces, qu'ils aient été admis comme étudiants d'université normaux ou qu'ils aient participé à des programmes universitaires précoces, suggère clairement que beaucoup d'entre eux ont réussi leurs études et n'ont rencontré aucune difficulté sociale ou affective », déclare Stanley.

Avoir une longueur d'avance

Tout le monde est d'accord sur le fait qu'entrer à l'université plus tôt que prévu permet de passer moins d'années à l'école. Cela a ses avantages.

« Je suis très contente de savoir que j'aurai une année supplémentaire pour bien réfléchir à ce que je voudrai faire lorsque j'aurai fini mes études. », déclare Alexis Hanson, d'Hudson, dans l'Iowa, inscrite précocement à l'université. « Peut-être prendrai-je une année sabbatique avant de commencer des études plus poussées. Je pense que je n'aurai pas besoin de me presser. »

Certaines professions, telles que la médecine, nécessitent un investissement de huit ans ou plus après le diplôme de premier cycle. En suivant un programme accéléré, les étudiants précoces peuvent s'insérer plus rapidement dans la vie professionnelle. Pour certaines personnes, ces années supplémentaires permettent d'équilibrer la vie de famille et les obligations professionnelles.

« Avoir une longueur d'avance » peut également permettre d'explorer des domaines d'intérêt personnel. De nombreux étudiants ayant suivi des programmes accélérés qui finissent l'université à 20 ans peuvent travailler à l'étranger, prendre un emploi temporaire dans un domaine différent de leur formation, prendre le temps de s'amuser

et être quand même prêts à poursuivre leurs carrières le moment venu. Certains d'entre eux, interrogés des années plus tard, déclarent que ce qu'ils ont le plus apprécié était cette période passée loin des sentiers battus.

Alors que la plupart des gens pensent que les étudiants précoces manquent des instants précieux en quittant le lycée tôt, en réalité, ils ont tendance à gagner en approfondissement personnel et professionnel. D'après d'anciens étudiants précoces, cette éducation est sans doute la meilleure possible.



Un étudiant précoce témoigne

James Edel a grandi à Chicago, dans l'Illinois. Il est le premier élève de son lycée à avoir fini sa scolarité et à s'être inscrit à l'université avec un an d'avance. Il est inscrit à la NAASE (National Academy of Art, Sciences, and Engineering), le programme universitaire pour étudiants précoces de l'Université de l'Iowa, où il étudie l'anglais et la philosophie.

Pourquoi avez-vous décidé de quitter le lycée tôt ?

J'étais en avance lorsque j'étais en 2nde. Si j'étais resté une année supplémentaire, je n'aurais strictement rien fait. J'aurais stagné. L'école était trop facile pour moi et on ne pouvait pas choisir nos classes. J'ai cherché à quitter le lycée par tous les moyens.

Comment avez-vous entendu parler du programme NAASE ?

Très curieusement. J'ai reçu une brochure par courrier et j'étais la seule personne de mon lycée à l'avoir reçue.

Comment les gens de votre lycée ont-ils réagi ?

Lorsque j'ai commencé à en parler à ma conseillère d'orientation, la première chose qu'elle m'a dite était : « Bon, tu sais que tu n'obtiendras pas ton diplôme ». Personne n'avait jamais quitté le lycée prématurément pour s'inscrire à l'université car personne n'avait entendu parler de ce programme.

Mon départ prématuré a définitivement ouvert de nouveaux horizons et de nombreux élèves ont dit qu'ils auraient souhaité faire la même chose. Maintenant, je sais que d'autres élèves sont partis prématurément.

Lorsque j'ai dit que je partais, beaucoup m'ont regardé bizarrement. Ce n'est pas que j'étais pressé de grandir mais je grandissais un peu plus vite que les autres.

Votre âge a-t-il été un problème à l'université ?

En général, c'est un concept nouveau. Les gens trouvent ça peu commun. Et c'est difficile à expliquer, donc je n'essaie même pas. Beaucoup de gens ne comprennent pas que je sois allé à l'Université de l'Iowa pendant un an et que je sois retourné ensuite au lycée pour finir ma scolarité.

Après mes 17 ans, l'âge n'avait plus aucune importance. Et j'aime beaucoup l'université.



Mesures publiques : la législation des aspirations

L'Amérique est obsédée par les compétences de base. On nous a dit que Johnny ne savait pas lire. Il ne sait pas écrire non plus.

Les politiciens retiennent les mauvais résultats aux examens et déclarent que l'égalité nécessite des mesures. Ces dernières années, un grand nombre d'initiatives politiques ont obligé les enseignants à se focaliser sur les examens.

Bien que les examens soient controversés, l'idée selon laquelle tous les enfants méritent une scolarité appropriée pour obtenir les compétences nécessaires à l'avancement social est indiscutable et tout à fait sensée.

L'égalité dépend de l'accès à la scolarité pour tous. Les enseignants américains croient fermement à l'idée d'égalité et rêvent de justice sociale. En fait, nombre d'entre eux viennent en classe avec l'espoir de donner aux enfants désavantagés une chance de s'en sortir.

Où est le problème ?

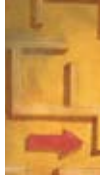
« Tous les enfants méritent d'apprendre quelque chose de nouveau chaque jour, même les enfants surdoués », déclare Camilla Benbow, doyenne de la faculté d'éducation de l'Université Vanderbilt. « Nous ne pouvons pas négliger l'excellence dans nos efforts pour atteindre l'égalité. »

Avec tous ces politiciens qui se disputent à propos des compétences de base, les messages visant à rehausser le potentiel humain sont étouffés.



Le site *Genius Denied*

(<http://www.geniusdenied.com>) postule que le nombre d'élèves de la maternelle à la terminale est de 47 846 000 aux États-Unis et que le pourcentage de jeunes gens doués est d'environ 5 %, soit 2 393 000.



« Dans le cas de l'accélération scolaire,

ce qui doit changer n'est peut-être pas tant la politique officielle que l'attitude des meneurs de jeu. »

James Gallagher,
University of North Carolina à Chapel Hill ;
Expert en problèmes issus des mesures prises sur la
scolarité des surdoués

La législation et les attitudes

Alors que les droits des élèves handicapés sont protégés par la législation, il existe peu de protection légale pour les enfants doués. Dans la plupart des États, il n'existe pas de législation prévoyant des interventions scolaires appropriées pour les enfants sous-stimulés d'année en année.

La législation et les mesures publiques jouent un rôle insignifiant dans l'accélération. L'avenir des programmes accélérés dépend d'un changement d'attitude avant que tout changement politique ou législatif prenne place.

Perry Zirkel de l'Université Lehigh, un avocat qui a beaucoup écrit sur les problèmes juridiques des enfants doués, indique que 50 ans après *l'affaire Brown contre le conseil scolaire*, notre pays n'a toujours pas atteint l'égalité dans les classes. Brown avait engagé une bataille légale pour mettre fin aux regroupements basés sur la couleur de peau. Aujourd'hui, changer les attitudes vis-à-vis de l'accélération est une façon de mettre fin aux regroupements basés sur l'âge.

Les écoles américaines changent, mais le changement n'arrive pas toujours rapidement.

Comme dans tous les efforts pour atteindre les idéaux américains d'égalité, le premier combat est le changement d'attitude. Le combat pour l'inclusion des programmes accélérés dans les débats sur la douance va commencer par un changement d'attitude pour aboutir à un changement de politique.

Les médias populaires

Bien que les publications sur la recherche pédagogique soient remplies d'études présentant les effets bénéfiques de l'accélération, les médias populaires n'ont pas encore transmis ce message au public.

Les chercheurs en pédagogie connaissent les faits, mais en général, les parents qui doivent décider si leur enfant est à même de sauter une classe ne savent rien de leurs recherches.

De nombreux mouvements sociaux américains ont pris leur essor grâce à des journalistes dévoués. Le sort des élèves américains doués dépend en partie de l'action des médias. Si les journalistes prennent le temps de se pencher sur ce problème critique, notre pays entier pourra en tirer profit.

Les mesures d'intérêt public sont influencées par les médias. Dans le cas des enfants doués, une approche juste de ce problème par les médias peut aider à changer l'opinion publique, et en amont, celle des législateurs américains.

Comment changer l'opinion publique

Les éléments majeurs qui font défaut dans l'histoire de l'accélération sont les informations et les attitudes. James Gallagher, professeur à l'Université North Carolina à Chapel Hill, propose les idées suivantes sur les moyens de changer les mesures publiques :

- Rendre publics des entretiens d'adultes ayant suivi des programmes accélérés ;
- Créer une législation modèle sur l'inscription précoce à l'école ;
- Créer des alliances avec les législateurs pour protéger les intérêts des enfants doués ;

Les parents, enseignants et citoyens concernés peuvent tous contacter les médias ainsi que leurs représentants politiques locaux pour s'assurer que les enfants doués obtiennent enfin l'attention du public.

Un espoir pour le futur

Tous les espoirs reposent sur le public. Lorsque les parents, les enseignants et les directeurs d'établissement découvrent la vérité sur les programmes accélérés, ils peuvent influencer les élus en faveur des élèves doués.

De même que la survie de notre pays dépend sans aucun doute des compétences de base de tous les Américains, son évolution repose sur notre position vis-à-vis de l'excellence.

Les citoyens concernés doivent agir. Notre pays ne peut pas se permettre de laisser ses élèves s'égarer dans l'ennui et subir des années de scolarité inadaptée. Nous devons nous instruire, instruire nos dirigeants et changer la politique sur l'éducation.

**La NAASE est la National Academy of Arts, Sciences, and Engineering, un programme universitaire pour étudiants précoces offert par l'Université de l'Iowa.*



Inscription précoce à l'université

En CMI, Catherine Hirsch a participé à une recherche de talents. Cela l'a placée sur plusieurs listes de distribution, dit-elle. Un des courriers qu'elle a reçus était une brochure du programme NAASE de l'Université de l'Iowa. Grâce à un test en CMI, Catherine Hirsch a donc été inscrite précocement à l'université. Elle était la première élève de son lycée à suivre ce programme.

Y avait-il d'autres élèves qui quittaient le lycée avec une année d'avance ?

D'après ce que je sais, personne n'avait jamais sauté une année entière avant moi.

Êtes-vous satisfaite de votre choix ?

Absolument. Dans l'ensemble, cela a été une expérience très positive. Je n'aurais pas profité de ma dernière année de lycée comme j'ai profité de ma première année d'université.

J'ai décidé de quitter le lycée car le programme NAASE* semblait être une chance à ne pas manquer. J'avais toujours eu envie d'aller à l'université. Quand j'étais au collège, le lycée, ça ne m'intéressait pas, mais je voulais vraiment aller à l'université. Cette idée me plaisait beaucoup.

Pensez-vous que vous avez manqué quelque chose ?

Non, pas du tout. Je pouvais revenir pour les grands événements comme les fêtes et les remises de diplômes et je n'ai jamais regretté la routine du lycée.

De quoi aviez-vous peur en arrivant une année en avance ?

Je pensais que tout le monde me remarquerait, mais après les premiers mois, l'âge n'était plus un problème. Si je n'en faisais pas mention, personne ne savait.

La seule période où ça a fait une différence, c'est quand j'avais 17 ans. Je ne pouvais pas aller où je voulais à cause de mon âge. Une fois, pendant un cours de sciences politiques (c'était une année d'élections), tout le monde parlait de la personne pour laquelle voter et, comme je n'avais que 17 ans, je ne pouvais pas voter. Mais c'est la seule situation de ce genre que j'aie connue en classe.



L'argent est roi : l'aspect financier des programmes accélérés

Les nouvelles sont de plus en plus alarmantes chaque année. Les frais d'inscription à l'université dépassent régulièrement le taux d'inflation annuel ; ils augmentent souvent deux, trois ou quatre fois plus vite que les salaires.

En 2003-2004, selon le College Board, une année universitaire dans une institution privée coûtait en moyenne 19 710 dollars, soit une augmentation de 6 %. Dans les institutions publiques, les frais annuels moyens étaient de 4 694 dollars, soit une augmentation de 14,1 %. Beaucoup plus que l'augmentation moyenne des salaires qui est de 3 à 4 %.

Au fur et à mesure que les frais d'inscription augmentent, les éducateurs remarquent avec consternation que de moins en moins d'élèves de familles à faibles revenus accèdent à l'université. Les élèves des classes moyennes effectuent des emprunts de plus en plus lourds et les parents sont souvent obligés de contracter une nouvelle hypothèque pour payer les frais d'inscription.

Et s'il y avait un moyen d'éliminer de 12 à 25 % des frais universitaires ?

Les étudiants qui finissent leurs études un semestre plus tôt que prévu économisent un huitième de leurs frais universitaires ; une année gagnée permet d'en économiser un quart. De même, ceux qui utilisent des unités de valeur obtenues par l'Advanced Placement, et réduisent ainsi leur nombre de cours à l'université, peuvent économiser de l'argent tout en suivant des cours rigoureux et utiles.

Faire ses études universitaires à un rythme rapide n'est pas à la portée de tout le monde. Mais pour les élèves qui apprennent rapidement et remarquablement bien, un programme accéléré peut présenter des avantages scolaires et financiers.

Le coût pour les districts scolaires

Sauter une classe est économique. Cela signifie tout au plus un nouveau bureau, ou le passage d'un bureau de la classe du CE1 à celle du CE2. Il n'est pas nécessaire de recruter de nouveaux enseignants ou de trouver de nouveaux professeurs particuliers.

Cela a un impact financier sur le contribuable. Le fait d'accélérer la scolarité de certains enfants permet à celui-ci d'économiser de l'argent.

« Lorsqu'il s'agit de programmes accélérés, ce qui coûte le plus, c'est l'attitude », explique Nicholas Colangelo de l'Université de l'Iowa.

Cela exige que les enseignants prennent le temps de s'adapter aux programmes accélérés et que les directeurs d'établissements scolaires se mettent au courant de la recherche actuelle. Mais pour ceux qui signent les chèques, c'est une bonne surprise.

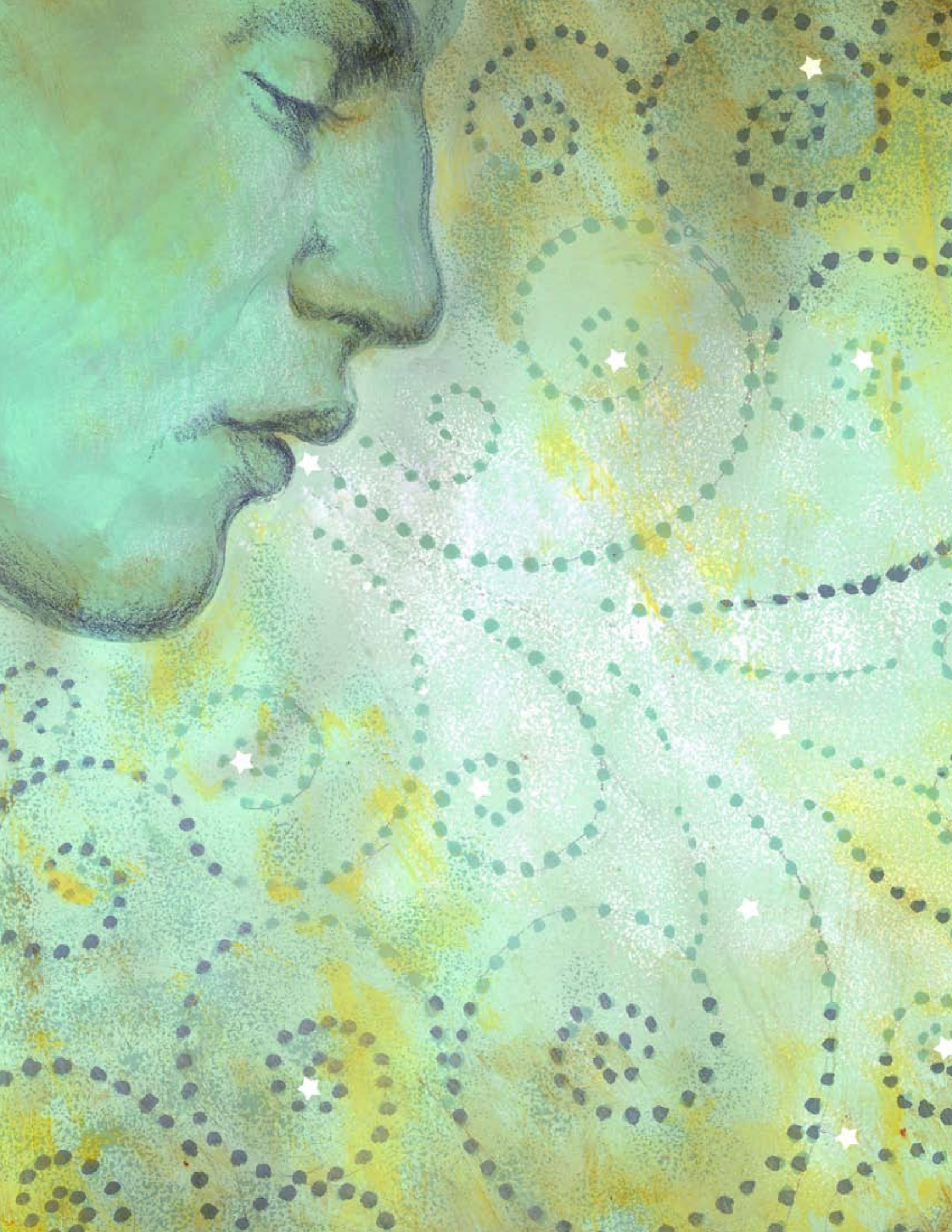
Le coût pour les parents

Les programmes accélérés sont économiques pour les parents. Au lieu de devoir trouver et parfois payer des professeurs particuliers, des camps d'études et autres programmes d'enrichissement, placer tout simplement son enfant dans une classe appropriée peut non seulement être la bonne solution mais également permettre d'économiser de l'argent.

C'est aussi un moyen pour les parents d'éviter de payer la scolarité d'un enfant qui s'ennuie et ne s'intéresse pas aux cours qu'il suit. Au lieu de passer des années (qui coûtent de l'argent) à s'ennuyer, le simple fait de sauter une classe peut éviter des problèmes à venir.

Il ne faut pas oublier ce qui est important

Même s'il est tentant de calculer les économies réalisées en frais universitaires, les choix de scolarité ne doivent pas se baser d'abord sur l'argent. Le bien-être d'un enfant est toujours la première chose qui compte. Grâce à l'accélération, l'enfant prend de l'avance d'un point de vue scolaire et social tout en faisant économiser de l'argent au district et aux parents.



Des impressions sur l'accélération

L'opinion d'un élève

Quel est le point de vue des intéressés sur l'accélération ? Alexis Hanson, qui a grandi dans la petite ville d'Hudson, dans l'Iowa, raconte son histoire. Aujourd'hui, elle suit l'année préparatoire en médecine à l'Université de l'Iowa.

Décrivez-nous votre expérience dans les programmes accélérés.

J'ai sauté la 6^{ème} et j'ai suivi un programme accéléré en mathématiques du CE2 à la 4^{ème}. J'ai suivi le cours d'AP en calcul. J'étais dans un petit district et c'était le seul cours d'AP proposé. Je suis entrée à l'université avec une année d'avance. J'ai eu de la chance de pouvoir faire tout ça.

Le programme accéléré a-t-il été difficile pour vous ?

Mon passage accéléré en 5^{ème}, du point de vue des matières, ne m'a vraiment posé aucun souci. L'université a été plus difficile pour moi. Mes compétences scolaires étaient... un peu rouillées par manque d'habitude.

Ce phénomène est peut-être encore plus marqué chez les élèves qui n'ont pas eu la chance de suivre un programme accéléré et qui se sont ennuyés plus longtemps. Affectivement et psychologiquement, je n'ai pas eu de problèmes majeurs.

**La NAASE est la National Academy of Arts, Sciences, and Engineering (Académie nationale des arts, des sciences et des technologies), un programme universitaire pour étudiants précoces offert par l'Université de l'Iowa.*

Est-ce que quelque chose a facilité votre expérience ?

En 5^{ème}, j'ai suivi un programme accéléré avec une de mes meilleures amies de CM2, ce qui m'a vraiment aidée. Nous nous sommes soutenues et nous avons rencontré des amis ensemble. Je n'ai pas dû me débrouiller seule.

Ici, dans le programme NAASE*, on est douze dans la classe. On est logés ensemble dans un dortoir, ce qui crée un sens de communauté dans laquelle nous partageons nos expériences.

L'un des élèves diplômés du Belin-Blank Center nous retrouvait deux fois par semaine, ce qui nous a beaucoup aidés.

Les autres étudiants se moquaient des plus jeunes à notre étage mais ils ont appris à nous connaître. La plupart de mes amis sont plus âgés que moi.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile ?

J'ai eu quelques difficultés. Tous mes amis ont eu leurs permis de conduire avant moi, donc ils devaient me conduire partout. Maintenant, j'évite de dire mon âge lorsque je rencontre quelqu'un, autrement, on a tendance à me mépriser. Je pense que c'est parce que les gens ne comprennent pas qu'il y a des jeunes capables et mûrs.

Je suis contente d'avoir une année supplémentaire pour choisir ce que je ferai après avoir obtenu mon diplôme. Peut-être prendrai-je une année sabbatique avant de commencer des études plus poussées. Je pense que je n'aurai pas besoin de me presser.

Que pensez-vous des programmes accélérés, d'une manière générale ?

Ça a été une expérience formidable pour moi, et je pense qu'il faut que la communauté, le pays et le monde entier soit au courant pour que d'autres élèves puissent bénéficier de ces programmes.



Est-il important d'avoir des pairs ?

« L'inscription précoce à l'université est généralement une réussite, qu'elle se fasse en groupe ou seul. Toutefois, l'inscription précoce en groupe a ses avantages. Il est réconfortant de partager ses expériences avec d'autres élèves brillants. »

Dr. Nicholas Colangelo, The University of Iowa

L'opinion d'un administrateur

Lane Plugge est le responsable du district scolaire d'Iowa City, un district très réputé pour son enseignement général, l'art et le sport.

« En tant que responsable d'un district de la maternelle jusqu'à la terminale, le titre de ce rapport m'inquiète un peu », déclare Plugge. « Je crois que la plupart des districts pratiquent une forme ou une autre d'accélération, mais j'admets que nous n'allons sans doute pas aussi loin que nous devrions ».

Il explique pourquoi les écoles hésitent tant à promouvoir l'accélération. « Nous sommes prudents car nous ne voulons pas forcer les enfants », déclare-t-il. « L'accélération est quelque chose que nous devons développer. »

Plugge pense que les programmes accélérés sont plutôt rares dans son district.

« Pour les 10 500 élèves de notre district, quelque cinq parents seulement viennent nous voir pendant l'année pour parler d'accélération », dit-il.

Si les parents n'abordent pas le sujet, personne ne le fait. « Le personnel ne veut pas en parler. Sur les cinq personnes qui viennent nous voir, deux ou trois ont des enfants qui sautent une classe ».

Plugge approuve le rapport car il pense qu'il peut instruire les éducateurs et changer les comportements vis-à-vis de l'accélération. « Je pense que nous en savons plus que jamais sur les aptitudes des enfants. »

Il a des conseils à donner aux chercheurs pédagogiques qui se demandent pourquoi les enseignants ne reconnaissent pas toujours les avantages de l'accélération.

« Ne croyez pas que le monde de l'éducation sache beaucoup de choses sur les programmes accélérés. Ce n'est pas le cas. Et ne vous imaginez pas que rédiger un rapport puisse résoudre tous les problèmes. Nous ne sommes qu'au début du processus. »

L'opinion de la présidente du conseil d'établissement

Lauren Reece, présidente du conseil d'établissement du district d'Iowa City, a elle-même suivi un programme accéléré lorsqu'elle était enfant et son expérience a influencé sa volonté d'aider les élèves brillants.

« Le conseil d'établissement peut jouer un rôle important dans la promotion d'initiatives pédagogiques dans la mesure où son rôle principal est de mettre en place les objectifs du district », déclare Reece.

De nombreux districts ont affaire à des élèves bilingues, immigrés, défavorisés et handicapés. C'est de cela qu'on parle le plus de nos jours.

« De plus en plus d'élèves ont des besoins toujours plus grands », affirme Reece. « Ce sont ces élèves qui courent le plus gros risque, ce qui est confirmé par *No Child Left Behind* [législation fédérale passée en 2002]. Tous les autres problèmes sont mis à l'écart. »

Reece est optimiste sur les effets que peut avoir Une nation trompée. « Ce rapport pourrait fortement contribuer à changer le système éducatif », déclare-t-il. « Une chose qui doit changer dans l'enseignement public, et je sais que ce n'est pas politiquement correct, c'est que nous avons perdu la notion de répartition par aptitudes au point de grouper tous les enfants ensemble sans tenir compte de leurs niveaux très divers. Cette tendance n'est pas propice à l'identification d'enfants brillants qui méritent l'accélération. »

Même quand ils sont reconnus, les élèves hautement compétents ne reçoivent pas beaucoup d'attention. « Lorsqu'on est dans une classe aussi variée, l'enseignant n'est pas en mesure de se concentrer sur les enfants brillants », explique Reece. « Les besoins des autres enfants monopolisent toute son attention ».

Les professionnels de l'éducation s'inquiètent du fait que le public, surtout les parents et les enseignants, ne connaisse pas les recherches sur l'accélération. La présidente de conseil d'établissement a des idées bien arrêtées sur la question.

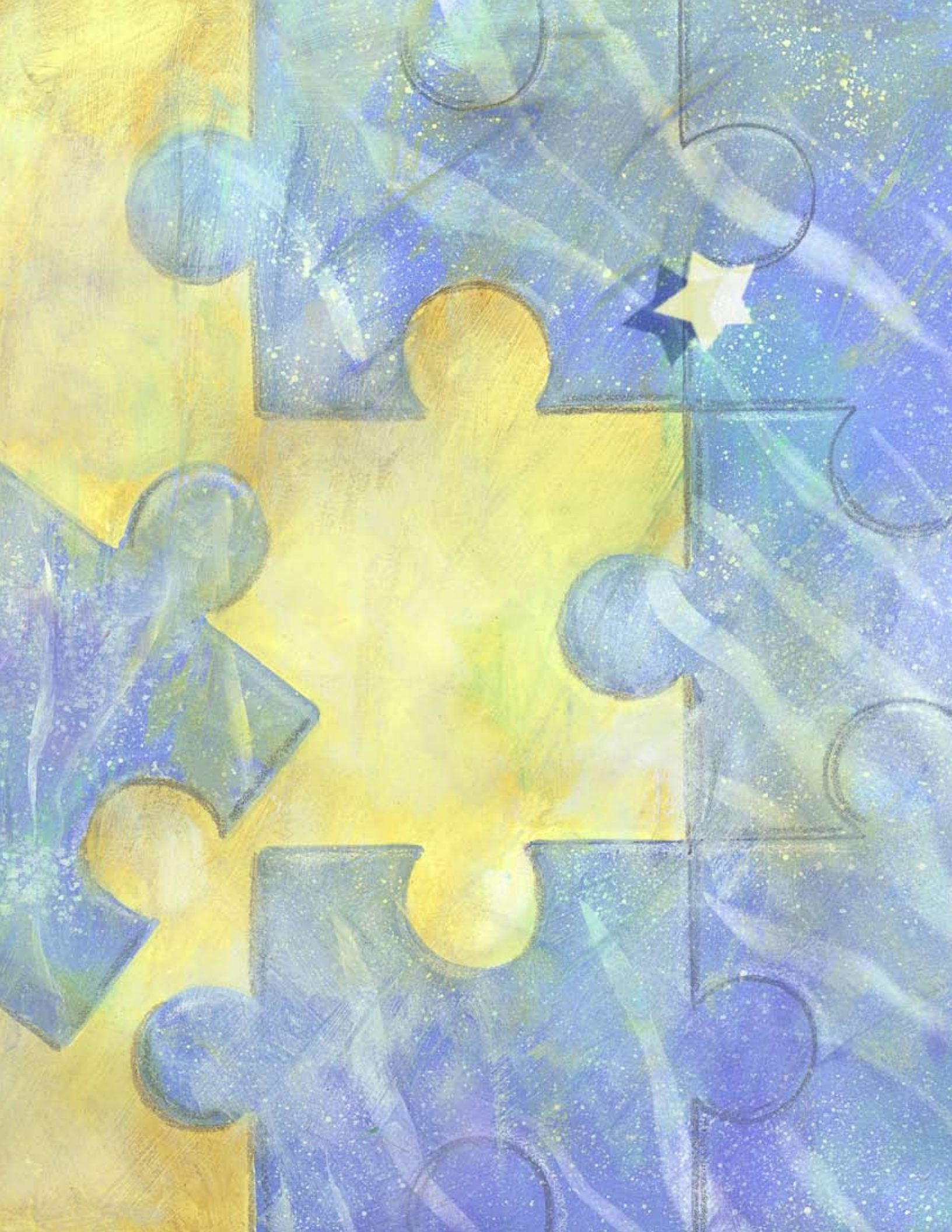
« Il faut faire connaître la recherche et donner la parole aux parents au sein de la communauté », conseille Reece. « Les parents hésitent un peu à dire « Mon enfant est brillant et le district ne fait pas assez pour l'aider » ».

N'oubliez pas le conseil d'établissement, suggère Reece. « Recrutez et instruisez un membre ou des membres du conseil afin qu'ils deviennent porte-parole des enfants brillants et de l'accélération. Sans cela, il sera très difficile d'orienter le débat dans cette direction. »

L'accélération est-elle synonyme de répartition par niveau d'aptitudes ?

Non. Le répartition, mise en application dans les années soixante, signifiait un classement strict des élèves par niveau de compétences. Il s'agissait d'une pratique scolaire extrêmement controversée. Aujourd'hui, les procédures de regroupement par compétences sont beaucoup moins rigides. Contrairement au principe de répartition ou au regroupement par compétences, l'accélération est une réponse personnalisée et fluide aux besoins pédagogiques des élèves basée sur les aptitudes plutôt que l'âge.

La répartition se basait sur les différences de groupes ; l'accélération s'appuie sur les différences individuelles.



Le rôle des enseignants

Un enseignant efficace peut aider un enfant doué de plusieurs manières essentielles. Tout d'abord, en reconnaissant que celui-ci a de l'avance en classe. Ensuite, en stimulant l'enfant et en s'assurant que l'école reste pour lui une expérience positive. Enfin, en s'assurant que l'enfant est évalué de manière adéquate afin de le placer dans un programme accéléré correspondant à ses aptitudes.

Même si l'on pense souvent que les enfants doués peuvent apprendre d'eux-mêmes en allant tous seuls à la bibliothèque, les experts affirment qu'en réalité, ils ont besoin d'éducateurs qualifiés et bien informés.

« Les enseignants comptent pour les enfants doués aussi », déclare Camilla Benbow, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Vanderbilt et experte en douance.

« Les bons enseignants ouvrent des horizons », explique Benbow.

Ce que les enseignants doivent savoir

Le rôle de l'éducateur est primordial pour l'enfant doué, même si celui-ci a des parents bien informés et attentifs.

« Les parents sont les premiers défenseurs de leurs enfants, mais ils doivent travailler avec les maîtres ou professeurs de leurs enfants et les administrateurs pour changer les choses », explique Susan Assouline, directrice adjointe du Belin-Blank Center à l'Université de l'Iowa.

La réalité est que les besoins des enfants doués sont secondaires pour les enseignants qui sont confrontés à des responsabilités de plus en plus nombreuses dans leur emploi du temps.

Actuellement, l'objectif national est axé sur la loi *No Child Left Behind* (Aucun enfant laissé pour compte). L'emphase est mise sur les enfants aux compétences limitées. Optimiser les talents des élèves supérieurs à la moyenne n'est pas une priorité. Pourtant, reconnaître les besoins des enfants doués ne signifie pas léser les autres élèves.



Ce que peuvent faire les enseignants

- Identifier les enfants doués
- Leur apporter de nouveaux défis
- Informer les parents de l'enfant sur les programmes accélérés
- Éviter d'enseigner aux élèves ce qu'ils savent déjà
- Faire de l'école une expérience positive pour tous les élèves, y compris les plus brillants

Les enseignants doivent se tenir au courant des recherches sur l'accélération et sur les 18 types de programmes accélérés. Ils doivent savoir qu'il existe des stratégies comme l'*Iowa Acceleration Scale* pour déterminer si un enfant est prêt pour un programme de ce type.

Curieusement, un facteur simple mais tenace, le préjugé, est parfois le problème principal rencontré chez les enseignants expérimentés. Après des années de préjugés négatifs sur l'accélération, il est temps qu'ils revoient leurs idées. Cela fait partie de la formation continue.

Tous les enseignants doivent comprendre qu'une majorité écrasante d'élèves ayant suivi des programmes accélérés sont satisfaits de leur expérience et bien adaptés socialement. Les éducateurs peuvent utiliser les informations fournies dans les volumes I et II d'*Une nation trompée* afin d'aider les élèves doués qu'ils auront demain dans leur classe.

L'éducation d'un enfant est trop importante pour qu'on la gâche par manque de connaissances sur l'accélération.



Les instituts de formation des enseignants : des partenaires muets

Un sujet que peu d'éducateurs souhaitent aborder est l'origine de l'attitude actuelle vis-à-vis de l'accélération.

Une chose est sûre, c'est que les enseignants et administrateurs du système éducatif américain ont une chose en commun : un diplôme d'enseignement. Les instituts de formation des enseignants sont les partenaires pédagogiques des écoles. Le problème est qu'en ce qui concerne les élèves à haut potentiel, ces partenaires ne disent mot.

« C'est un problème culturel », explique Camilla Benbow, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation à l'Université Vanderbilt. « Les instituts de formation sont très préoccupés par la justice sociale et l'égalité. »

« Les professeurs insistent sur l'égalité dans l'éducation. Ce thème est important, bien entendu, mais nous avons perdu de vue un élément critique : la promotion de l'excellence. Pour moi, la justice sociale sans l'excellence n'a pas de sens. »

Un examen rapide des listes de cours offerts par les instituts de formation des enseignants révèle que très peu d'entre eux ont rapport à l'éducation des enfants doués. Il semble que la plupart des cours proposés le sont dans le cadre de la formation continue et que ces options sont disponibles uniquement après que l'enseignant ou l'administrateur a reçu son diplôme. Les cours qui aident les enseignants à identifier et à assister les élèves doués sont rarement obligatoires pour l'obtention d'un diplôme.

La douance ne fait pas partie du cursus. De nombreux enseignants obtiennent leur diplôme sans être préparés à faire des choix concernant les élèves doués.

Bien que les enseignants et administrateurs doivent souvent prendre un cours sur les difficultés d'apprentissage scolaire, l'inclusion de la douance dans ces cours spécialisés est soit absente, soit pensée après coup.

Le manque d'attention sur l'apprentissage des élèves surdoués et sur l'excellence est une des raisons pour lesquelles les instituts de formation des enseignants traitent si peu de l'accélération. Compte tenu de l'ampleur des recherches sur l'accélération depuis bon nombre d'années, il est curieux d'observer qu'une initiative aussi fondamentale ne soit pas prise en compte dans la formation des éducateurs.

« Une responsabilité majeure des instituts de formation des enseignants doit être l'évaluation approfondie et la distribution des recherches sur divers aspects de l'éducation » déclare la doyenne de la faculté des sciences de l'enseignement de l'Université de l'Iowa, Sandra Damico.

« Les professeurs des sciences de l'éducation ont l'obligation professionnelle de fournir à nos futurs éducateurs les informations et compétences nécessaires à l'interprétation et à la mise en place des meilleures initiatives pour tous les élèves. »

« Le fait que la recherche sur l'accélération ne fasse pas partie de la formation des professeurs et des administrateurs », remarque Damico, « a un impact négatif sur l'objectif des instituts de formation des enseignants. »

Ce n'est pas de la faute de enseignants

Certains responsables de l'éducation craignent que tous les problèmes liés à l'éducation des élèves doués soient imputés aux enseignants, comme l'ont été bien d'autres problèmes.

Il est injuste de reprocher aux enseignants leur manque de connaissances sur les besoins spécifiques aux élèves brillants ou sur l'accélération. Les universités sont responsables de la formation des enseignants et directeurs d'établissements scolaires. La société compte sur ces institutions pour fournir des informations et présenter les pratiques les plus pertinentes. Alors, pourquoi y a-t-il tant de différences entre les informations et la pratique ?

La recherche sur les initiatives pédagogiques provient des facultés des sciences de l'éducation. Cette recherche devrait influencer attitudes et pratiques. Nous savons d'expérience que les professeurs de ces facultés prônent l'importance de la recherche comme base des pratiques pédagogiques. Pourtant, quand il s'agit de recherche sur l'accélération, ils ne pratiquent pas ce qu'ils prêchent car ils ne l'utilisent pas comme base pour sa mise en pratique.

« Nous avons besoin non seulement d'informations mais de formation continue appropriée », affirme Camilla Benbow, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation à l'Université Vanderbilt. « Changer les comportements est extrêmement difficile. Nous devons aider les enseignants à changer leurs attitudes et leurs pratiques ».

Il sera difficile d'éduquer les enseignants de ce pays sur les résultats positifs de l'accélération mais Benbow pense que cela doit être fait.

« Ce n'est pas facile. On aimerait penser qu'il suffit d'un week-end ou d'une semaine de formation pour changer les opinions des enseignants », déclare-t-elle. « Je ne pense pas que ce soit si simple. Mais ce n'est pas pour ça qu'on doit abandonner.

« Le monde de l'éducation est plein de stages d'une journée », déclare Benbow. « La réponse à cette question ne se trouvera pas en un jour ».

De l'aide pour les enseignants

« C'est pourquoi les instituts de formation pour éducateurs d'élèves brillants sont si importants pour l'avenir de notre pays », déclare Sandra Damico, doyenne de la faculté des sciences de l'éducation à l'Université de l'Iowa.

« Des centres tels que le National Research Center on Gifted and Talented de l'Université du Connecticut et le Belin-Blank Center de l'Université de l'Iowa sont des modèles de formation continue et des centres d'échanges sur les dernières recherches concernant les enfants brillants. Ils peuvent aider les enseignants qui veulent en savoir plus sur les initiatives adaptées à leurs élèves avancés. »

De plus en plus de professeurs comprennent les difficultés propres à l'instruction des élèves brillants et les différents types d'accélération adaptés à ceux-ci. Ces centres spécialisés dans la douance seront donc là pour aider les enseignants à prendre de bonnes décisions », déclare Damico.

Damico et Benbow insistent sur un autre point. Même avec les centres les mieux équipés du monde, très peu d'enfants seront aidés si chaque enseignant ne s'engage pas dans cet effort. Reconnaître la douance et suggérer des initiatives appropriées sont presque toujours les obstacles auxquels fait face l'enseignant.

Celui-ci joue un rôle crucial dans la vie d'un enfant, et pour l'enfant doué, il peut ouvrir la porte à une éducation entièrement nouvelle en offrant à l'enfant la stimulation qui lui est appropriée.

Merci d'avoir lu ce rapport.

**Nous avons tenté de présenter
les problèmes liés à la pratique de
l'accélération sous toutes ses formes.**

**Nous souhaitons réaffirmer notre respect
pour les éducateurs qui tentent de prendre
les meilleures décisions pour leurs élèves. Les
volumes I et II de ce rapport fournissent aux
éducateurs et aux parents des informations
considérables sur les programmes accélérés.**

**Nous espérons que ces informations
les aideront dans leurs discussions et
leurs choix relatifs aux programmes
scolaires pour enfants doués.**

**Nous pensons qu'il est essentiel d'aborder
ce problème afin de faire évoluer notre pays.
Ensemble, nous pouvons mettre en place les
meilleures initiatives pour tous les enfants.**

**Nous espérons que les éducateurs américains
choisiront d'aider nos élèves les plus brillants.**

Résumé

Une nation trompée: comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants

Les écoles américaines évitent constamment les programmes scolaires accélérés, le moyen le plus facile et le plus efficace d'aider les élèves brillants. En dépit de la croyance populaire qu'un enfant qui saute une classe s'adaptera mal socialement, 50 ans de recherches démontrent que placer les élèves brillants à des niveaux supérieurs les rend souvent heureux.

L'accélération signifie suivre un programme traditionnel à un rythme plus rapide que la normale. Les 18 formes de programmes accélérés comprennent la possibilité de sauter une classe, de s'inscrire à l'école plus tôt que la normale et de suivre des cours d'Advanced Placement (AP). Il s'agit d'un programme scolaire approprié. Cela signifie qu'on adapte le niveau et la complexité du programme aux compétences et au degré de motivation de l'élève.

Les élèves qui sautent des classes ont tendance à être plus ambitieux que la moyenne et sont plus nombreux à obtenir des diplômes de second cycle universitaire que les autres. Interrogés des années plus tard, une grande majorité des élèves ayant suivi des cours accélérés déclare que ces cours leur ont été extrêmement bénéfiques.

Les élèves ayant suivi des programmes accélérés se sentent stimulés d'un point de vue scolaire et bien intégrés. Ils ne succombent pas à l'ennui qui accable de nombreux élèves doués forcés de suivre le programme prévu pour leur tranche d'âge.

Pour la première fois, cette recherche fascinante est à la disposition du public et a pour but ambitieux d'atteindre les parents, les éducateurs et les responsables d'établissements scolaires. Ce rapport est gratuit pour les écoles, les médias et les parents qui en sollicitent une copie.

Vous y trouverez des informations sur l'inscription précoce à l'école, la possibilité de sauter des classes au niveau primaire, le programme Advanced Placement et l'inscription précoce à l'université. Vous y lirez les commentaires d'élèves qui ont suivi des programmes accélérés, de doyens d'instituts de formation des enseignants, d'un responsable de district scolaire et d'un membre d'un conseil d'établissement. Chaque phrase de ce volume est tirée des recherches menées par les meilleurs experts américains en pédagogie. Si vous souhaitez plus d'informations sur ces recherches, nous vous invitons à consulter le volume II de ce rapport.

Compte tenu des résultats de la recherche, pourquoi les écoles, les parents et les enseignants résistent-ils au concept d'accélération ? *Une nation trompée* présente les raisons pour lesquelles les écoles freinent les élèves américains les plus brillants :

- Des connaissances limitées des recherches sur les programmes accélérés
- Une philosophie selon laquelle les enfants doivent rester parmi des élèves de leur âge
- La conviction que les programmes accélérés empêchent l'enfant de vivre pleinement son enfance
- La peur que les programmes accélérés empêchent les enfants de s'épanouir socialement
- Les considérations politiques relatives à l'égalité
- L'inquiétude que les autres élèves soient offensés si un enfant suit un programme accéléré.

Ce rapport démontre que ces arguments sont injustifiés, comme le prouvent les recherches. En distribuant des milliers de copies et en lançant une campagne de sensibilisation publique, nous souhaitons que le rapport *Une nation trompée* apporte aux enseignants et aux parents suffisamment de connaissances, de soutien et de confiance pour envisager l'accélération.

Les frais de publication du rapport, en ligne et sur papier, ont été pris en charge par la Fondation John Templeton. Une nation trompée souhaite changer les attitudes vis-à-vis de l'éducation des enfants américains brillants. Le site web www.nationdeceived.org a été mis en place pour encourager un dialogue dans tout le pays.

Nous vous invitons à en savoir plus sur l'importance de l'accélération pour les enfants américains. Pour plus d'informations et pour télécharger le rapport, allez sur www.nationdeceived.org. Ce site Web interactif vous permettra également de donner votre opinion sur le rapport.

*The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development
College of Education, The University of Iowa
600 Blank Honors Center
Iowa City, Iowa 52242-0454
800.336.6463
<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>*

À propos des auteurs d'*Une nation trompée* : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants



Nicholas Colangelo est un professeur expert en éducation des enfants doués à l'Institut Myron & Jacqueline Blank de l'Université de l'Iowa. Il est aussi directeur du Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development. Il a obtenu un Masters de conseiller pédagogique à l'Université du Vermont et un

doctorat de conseiller pédagogique à l'Université du Wisconsin-Madison. Il est l'auteur de nombreux articles sur les conseils à donner aux élèves doués et sur leur développement. Il a publié deux ouvrages : *New Voices in Counseling the Gifted* (avec Ronald Zaffrann) et *Handbook of Gifted Education, Editions I, II, et III* (avec Gary Davis). Il a participé au comité de rédaction de journaux importants, notamment *Counseling and Development*, *Gifted Child Quarterly*, *Journal of Creative Behavior*, *Journal for the Education of the Gifted*, et *Roeper Review*. Il a présenté de nombreux travaux de recherches à des colloques nationaux et internationaux et a été orateur de discours-programme en de nombreuses occasions. En 1991, il a reçu le Distinguished Scholar Award de la National Association for Gifted Children ; en 1995, il a reçu l'Alumni Achievement Award par la School of Education, Université du Wisconsin-Madison. En 2000, il a été élu à l'Iowa Academy of Education et a reçu le Regents Award for Faculty Excellence de l'État de l'Iowa. En 2002, il a reçu le Prix du Président de la National Association for Gifted Children. Colangelo a été président de l'Iowa Academy of Education de 2004 à 2005.



Susan G. Assouline est la directrice adjointe du Belin-Blank Center. Elle a obtenu une licence en sciences générales avec titre d'enseignante, un diplôme post-maîtrise (Ed.S.) en psychologie scolaire et un doctorat en fondements psychologiques et quantitatifs à l'Université de l'Iowa. Après son doctorat, elle a reçu une bourse d'études post-doctorale

de deux ans au sein du *Study of Mathematically Precocious Youth* (SMPY), à l'Université Johns Hopkins. Après quoi elle a rejoint le Belin-Blank Center en 1990. Elle s'intéresse particulièrement à l'identification des talents scolaires au niveau de l'école élémentaire et est co-auteur (avec Ann Lupkowski-Shoplik) de *Developing Mathematical Talent: A Guide for Challenging and Educating Gifted Students*. Elle a également publié avec Nicholas Colangelo la série *Talent Development: Proceedings from the Wallace Research Symposia on Giftedness and Talent Development* et collaboré à la conception de *The Iowa Acceleration Scale—2nd Edition*, un outil conçu pour guider les éducateurs et les parents dans leur choix concernant les élèves qui sautent des classes. C'est une experte reconnue dans les processus de prise de décision sur l'accélération et elle a délibéré sur plus de 100 cas d'accélération. Elle a organisé de nombreux groupes de travail pour les parents et les enseignants sur l'accélération, le développement des talents en mathématiques et les élèves doués et handicapés. Assouline a présenté ses recherches à de nombreux colloques nationaux et internationaux. Elle est actuellement directrice de recherches au Belin-Blank Center sur le sujet des enfants aux aptitudes doublement exceptionnelles.



Miraca U. M. Gross est professeur d'éducation pour les enfants doués et directrice du Gifted Education Research, Resource and Information Centre (GERRIC) à l'Université New South Wales à Sydney, en Australie. C'est une experte internationale dans le domaine de l'apprentissage des enfants doués et talentueux.

Elle est particulièrement connue aux États-Unis où elle contribue fortement à l'éducation des élèves doués et talentueux depuis plus de vingt ans en conseillant les départements d'éducation et les districts scolaires sur les problèmes liés à l'accélération, à la planification et au développement des programmes. Gross est l'un des principaux experts dans l'utilisation des programmes accélérés chez les élèves doués. Elle a obtenu sa maîtrise et son doctorat (tous deux en éducation pour enfants doués) à l'Université Purdue. Par la suite, elle a obtenu de nombreuses récompenses internationales pour ses recherches. En 1987, elle est devenue la première étrangère à gagner le Prix d'excellence Hollingworth en matière d'apprentissage pour enfants doués. En 1988 et en 1990, elle a reçu les Prix d'Excellence de la Mensa International Education and Research Foundation. En 1995, la (American) National Association for Gifted Children lui a remis le prix prestigieux Early Scholar. Elle est régulièrement invitée à des colloques américains sur l'éducation et oratrice principale. En 2003, Gross a reçu la Médaille Sir Harold Wyndham pour sa contribution à l'éducation australienne.

À propos de la conseillère de rédaction d'Une nation trompée

Aviya Kushner est une journaliste indépendante qui termine actuellement sa maîtrise en écriture documentaire à l'Université de l'Iowa. Elle possède une maîtrise en poésie obtenue à l'Université de Boston et une licence en histoire de l'art et en création littéraire de l'Université Johns Hopkins. Elle écrit régulièrement pour *The Jerusalem Post* et ses essais ont paru dans *Harvard Review*, *Partisan Review*, et *Prairie Schooner*. Ses articles ont été cités dans *Utne Reader* et *The Chronicle of Higher Education* et ont été commentés sur la radio publique (National Public Radio). Ses anecdotes financières pour Bankrate.com ont été largement publiées et sont parmi les plus demandées sur MoneyCentral.MSN.com. Pendant de nombreuses années, elle a été rédactrice au département Poésie de BarnesandNoble.com et écrit sur les affaires et l'art pour de nombreuses publications, que ce soit aux États-Unis ou à l'étranger.

The Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development (Le Centre international Connie Belin & Jacqueline N. Blank pour l'apprentissage des enfants doués et le développement des talents)

Notre objectif est d'inspirer et de servir les élèves doués du monde entier, leurs éducateurs et leurs familles en promouvant la défense, la planification et la recherche liées à cette cause.

Le Belin-Blank Center se concentre sur :

- L'identification des élèves doués et brillants
- La mise en place d'initiatives propres à ces élèves
- La conduite de recherches approfondies sur les enfants doués
- Le soutien de la formation professionnelle des éducateurs
- La diffusion d'informations par le biais de colloques et de publications
- L'évaluation des élèves doués et les conseils à leurs familles
- L'amélioration des initiatives pédagogiques à l'aide de la technologie
- La mise en place des politiques locales, nationales et internationales
- La promotion de l'égalité et de l'accès au développement des enfants doués
- La collaboration avec les écoles et les professionnels
- La défense des enfants et de leurs familles
- L'évaluation des programmes pour enfants doués

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

The Gifted Education Research, Resource and Information Centre

(Centre de recherches, de ressources et d'informations sur l'éducation des surdoués)

Nos objectifs sont les suivants :

- Encourager et mener des recherches sur l'apprentissage efficace des enfants doués et talentueux.
- Développer et organiser un ensemble de programmes de formation continue pour aider les enseignants à répondre aux besoins pédagogiques, sociologiques et affectifs des élèves surdoués.
- Mettre en place et gérer des ateliers et des séminaires spécialisés pour enseignants, conseillers et parents d'enfants doués.
- Gérer les programmes de l'Université New South Wales destinés aux écoles pour élèves doués et talentueux et mettre en place et gérer des programmes supplémentaires et complémentaires pour les élèves doués.
- Publier un ensemble de documents destinés à la formation professionnelle des éducateurs afin de les aider à identifier et à répondre aux besoins des élèves doués et talentueux.

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

Répondre aux besoins pédagogiques, sociologiques et affectifs des enfants et adolescents doués en menant et en encourageant des recherches et en offrant nos services aux enfants, à leurs familles et à leurs écoles.

La Fondation John Templeton

La mission de la Fondation John Templeton est d'explorer de nouveaux concepts à la frontière entre théologie et science par le biais d'une méthodologie rigoureuse, ouverte et empirique en rassemblant des experts en divers domaines.

À l'aide d'une « approche humble », la Fondation cherche à focaliser les méthodes et ressources scientifiques sur des domaines actuels qui ont une signification spirituelle et théologique dans des disciplines allant de la cosmologie à la santé. Dans les sciences humaines, la fondation soutient des programmes, des compétitions, des publications et des études qui promeuvent l'enseignement des responsabilités et l'exploration de valeurs positives et de la raison d'être durant toute une vie. Elle soutient l'enseignement et le développement de la libre entreprise à l'échelle internationale grâce aux Prix Templeton Freedom, les programmes scolaires innovateurs et les programmes qui encouragent les principes du libéralisme économique.

<http://www.templeton.org>

Ressources pour les parents et les éducateurs

Avec l'arrivée de l'Internet, les ressources mises à la portée des parents et des éducateurs se multiplient. Il existe maintenant des centaines de serveurs de diffusion électroniques et des sites Web qui donnent aux élèves doués, aux enseignants et aux parents accès à toutes sortes d'informations, de programmes et de services.

La première section de cette annexe offre une liste de centres pour l'apprentissage des élèves doués et talentueux, y compris d'organismes qui parrainent les recherches de talents. De nombreux centres parrainent des programmes pour les élèves et/ou des initiatives de formation professionnelle.

Les listes ci-dessous ne sont pas exhaustives. Notre but est d'offrir un échantillon représentatif pour aider le lecteur.

Les centres pour l'éducation des élèves doués et les recherches de talents

Academic Talent Search

Recherches de talents et programmes d'été et de week-ends pour les élèves de la 6^{ème} à la 3^{ème}.
California State University, Sacramento, CA
<http://edweb.csus.edu/projects/ATS>

Belin-Blank International Center for Gifted Education and Talent Development

Recherches de talents [Belin-Blank Exceptional Student Talent Search—BESTS], du CE1 à la 3^{ème} ; programmes pour résidents et non-résidents, du CE2 à la terminale.
The University of Iowa, Iowa City, IA
<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Carnegie Mellon Institute for Talented Elementary Students (C-MITES)

Recherche de talents, du CE2 à la 6^{ème} ; programmes pour non-résidents de toute la Pennsylvanie, de la maternelle à la 5^{ème}.
Carnegie Mellon University, Pittsburgh, PA
<http://www.cmu.edu/cmities>

Center for Gifted Education

Propose des études de second cycle universitaire pour les étudiants doués ; crée et applique des programmes pour élèves aux hautes compétences.
The College of William and Mary, Williamsburg, VA
<http://www.cfge.wm.edu>

Centre for Gifted Education

University of Calgary, Calgary, Alberta, Canada
<http://www.ucalgary.ca/~gifteduc/>

Center for Gifted Education at the University of Arkansas

Ce centre de l'Université de l'Arkansas de Little Rock offre des programmes et services aux élèves doués, à leurs familles, aux enseignants et aux administrateurs d'établissements scolaires.
<http://www.ualr.edu/giftedctr/>

The Center for Gifted Studies

Un centre important pour l'apprentissage des surdoués offrant des services aux enfants, aux parents et aux enseignants.
Western Kentucky University, Bowling Green, KY
<http://www.wku.edu/gifted>

Center for Talent Development

Recherches de talents du CMI à la 3^{ème} ; programmes d'été et de week-ends pour non-résidents et résidents, de la maternelle à la terminale.
Northwestern University, Evanston, IL
<http://www.ctd.nwu.edu>

Center for Talented Youth (CTY)

Programmes pour non-résidents et résidents, cours élémentaires et secondaires ; cours par correspondance pour divers âges.
Johns Hopkins University, Baltimore, MD
<http://www.cty.jhu.edu>

Davidson Institute for Talent Development

Pour identifier, cultiver et soutenir les jeunes personnes supérieurement intelligentes, Reno, NV
<http://www.ditd.org>

Frances A. Karnes Center for Gifted Studies

De la 5^{ème} à la 2^{nde}.

The University of Southern Mississippi, Hattiesburg, MS

<http://www-dept.usm.edu/~gifted>

Gifted Development Center

Denver, CO

<http://www.gifteddevelopment.com>

Gifted Education Research Resource and Information Centre

University of New South Wales, Sydney, NSW, Australia

<http://gerric.arts.unsw.edu.au/>

Hampshire College Summer Studies in Mathematics

Programmes pour les lycéens doués en mathématiques et motivés.

Hampshire College, Amherst, MA

<http://www.hcssim.org>

The Hollingworth Center for Highly Gifted Children

Le Hollingworth Center est un réseau national de soutien et de ressources dédié aux besoins des enfants doués.

<http://www.hollingworth.org>

Interlochen Center for the Arts

Du CE2 à la terminale

Interlochen, MI

<http://www.interlochen.org>

The National Research Center on the Gifted and Talented (NRC)

Financé par la Loi Jacob K. Javits et situé à l'Université du Connecticut, le NRC est une coopérative nationale de chercheurs, praticiens, législateurs de trois universités principales de Recherche (Universités du Connecticut, de Virginie et de Yale). Bulletins d'informations, monographies, ressources en ligne et de nombreux liens vers d'autres institutions et ressources.

University of Connecticut, Storrs, CT

<http://www.gifted.uconn.edu>

Office of Precollegiate Programs for Talented and Gifted (OPPTAG)

Cours d'été pour résidents dans de nombreuses matières, de la 5^{ème} à la 3^{ème} ; des cours de mathématiques sont offerts pendant l'année scolaire aux élèves locaux.

Iowa State University, Ames, IA

http://www.public.iastate.edu/~opptag_info

Program in Mathematics for Young Scientists (PROMYS)

Un programme stimulant conçu pour encourager les lycéens ambitieux à explorer le monde créatif des mathématiques.

Boston University, Boston, MA

<http://math.bu.edu/people/promys>

Purdue University Gifted Education Resource Institute

De la 5^{ème} à la terminale.

Purdue University, West Lafayette, IN

<http://www.geri.soe.purdue.edu>

Research Science Institute

Un programme de mentors en sciences pour les élèves de terminale au talent prometteur.

Vienna, VA

<http://www.cee.org/rsi/>

Rocky Mountain Talent Search and Summer Institute

Programmes pour résidents et non-résidents de 11 à 16 ans.

Denver, CO

<http://www.du.edu/education/ces/si.html>

Ross Mathematics Program

Pour les 14 à 17 ans s'intéressant aux mathématiques et aux sciences. Cours intensifs de mathématiques.

Ohio State University, Columbus, OH

<http://www.math.ohio-state.edu/ross>

Southern Methodist University Gifted Students Institute and Precollege Programs

De la 5^{ème} à la 1^{ère}.

Southern Methodist University, Dallas, TX

<http://www.smu.edu>

Summer Program for Verbally and Mathematically Precocious Youth

De la 5^{ème} à la 2^{nde}.

The Center for Gifted Studies

Western Kentucky University, Bowling Green, KY

<http://www.wku.edu/gifted>

Talent Identification Program (TIP)

Programme d'été pour résidents de la 5^{ème} à la terminale.

Informations scolaires du CMI à la 6^{ème}.

Duke University, Durham, NC

<http://www.tip.duke.edu>

University of Minnesota Talented Youth Mathematics Program (UMTYMP)

Programme de mathématiques accéléré pour non-résidents du CM2 à la terminale.

Institute of Technology Center for Educational Programs

University of Minnesota, Minneapolis, MN

<http://www.math.umn.edu/itcep/umtymp>

Wisconsin Center for Academically Talented Youth (WCATY)

Du CMI à la terminale.

Madison, WI

<http://www.wcaty.org>

Les programmes d'inscription précoce à l'université

Accelerated College Entrance Center

De la 3^{ème} à la terminale.

California State University, Sacramento, CA

<http://www.educ.csus.edu/projects/ace>

The Advanced Academy of Georgia

S'inscrire en 2^{nde} pour effectuer simultanément la 1^{ère} et la terminale ainsi que les deux premières années d'université.

State University of West Georgia, Carrollton, GA

<http://www.westga.edu/~academy>

The Clarkson School

Pour les élèves qui ont terminé leur année de 1^{ère}.

Inscription précoce à l'université.

The Clarkson School, Potsdam, NY

<http://www.clarkson.edu/tcs>

The National Academy of Arts, Sciences, and Engineering at The University of Iowa

Pour les lycéens qui ont terminé l'équivalent de la 1^{ère}.

University of Iowa, Iowa City, IA

<http://www.education.uiowa.edu/belinblank>

Program for the Exceptionally Gifted

Les filles peuvent participer à ce programme dès la 4^{ème}.

Les élèves obtiennent généralement leur licence en quatre ans.

Mary Baldwin College, Staunton, VA

<http://www.mbc.edu/peg>

Simon's Rock

Inscription précoce à l'université pour les élèves qui ont terminé leur année de 2^{nde}.

Simon's Rock of Bard College, Great Barrington, MA

<http://www.simons-rock.edu>

Université de Washington

Halbert and Nancy Robinson Center for Young Scholars.

University of Washington, Seattle, WA

<http://www.depts.washington.edu/cscyc>

L'enseignement à distance

Advanced Placement Program

Cours proposés dans de nombreux lycées. Examens nationaux offerts chaque année en mai. Les très bonnes notes permettent d'obtenir des unités de valeurs universitaires. Il existe actuellement 34 cours disponibles. Les élèves qui n'ont pas accès aux cours d'AP dans leurs lycées peuvent s'inscrire à des cours en ligne par le biais d'organisations comme APEX Learning Corporation. De nombreux États offrent des subventions pour les cours d'AP en ligne.

Princeton, NJ

<http://apcentral.collegeboard.com>

Educational Program for Gifted Youth (EPGY)

Cours par correspondance sur ordinateur en mathématiques, sciences mathématiques et rédaction d'exposés pour les élèves doués de la maternelle à la terminale.

Stanford University, Stanford, CA

<http://www-epgy.stanford.edu>

Extension University

Ces cours peuvent être suivis en ligne, à domicile, au travail ou par le biais d'un réseau d'enseignement Internet ou à distance.

<http://www.onlinelearning.net>

Iowa Online Advanced Placement Academy (IOAPA)

Belin-Blank Center, University of Iowa, Iowa City, IA

L'Iowa Online Advanced Placement Academy (IOAPA) est un programme d'État donnant accès aux cours d'Advanced Placement (AP) à tous les lycéens de l'Iowa, et en particulier à ceux des écoles rurales et des petites écoles. Les élèves peuvent accéder aux cours sur Internet ou par le réseau de fibres optiques de l'Iowa. L'objectif initial était d'augmenter la participation aux cours d'Advanced Placement. L'IOAPA a été mis en place en 2001, lorsque l'Iowa était au 45^{ème} rang de la nation en nombre d'examens AP passés. Le taux d'inscription des étudiants a augmenté de 25% chaque année et l'Iowa est maintenant au 37^{ème} rang des États de la nation dans la participation à l'AP. Lorsque les élèves suivent les cours à distance, le taux normal d'abandon est généralement de 50% ou plus. Ce qui n'est pas le cas pour l'IOAPA dont le taux d'abandon est de 7% seulement. Grâce à l'initiative de mentoring propre à l'IOAPA, le taux de réussite des élèves est de 93%.

<http://www.iowaapacademy.org/>

Johns Hopkins University

Un centre pour les jeunes doués qui offre des cours de rédactions d'exposés et du tutorat en mathématiques par correspondance grâce à son centre d'enseignement à distance (Center for Distance Education).

<http://www.jhu.edu/gifted/cde>

Northwestern University

Un centre pour le développement des talents (Center for Talent Development) offrant des informations sur la recherche et des programmes, notamment l'apprentissage de la lecture par l'association des lettres aux images et des cours de correspondance pour les élèves brillants de la 6^{ème} à la terminale.

Northwestern University, Evanston, IL

<http://www.ctd.northwestern.edu>

The University of Nebraska Independent Study High School

Centre Clifford Hardin du Nebraska pour la formation continue

Lincoln, NE

<http://dcs.unl.edu/ishs>

Les concours et compétitions

American History Essay Contest

Pour le CM2 jusqu'à la 4^{ème}, parrainé par The Daughters of the American Revolution

<http://www.dar.org>

American Mathematics Competition (anciennement AHSME)

Tout élève qui n'a pas fini le lycée peut y participer. Les élèves qui obtiennent des notes élevées participent à l'American Invitational Mathematics Exam, aux Olympiades américaines de mathématiques et aux Olympiades internationales de mathématiques.

University of Nebraska-Lincoln, Lincoln, NE

<http://www.unl.edu/amc>

American Model United Nations International

<http://www.amun.org>

American Regions Mathematics League (ARML)

Une compétition annuelle de mathématiques pour les lycéens. L'ARML est organisé simultanément dans trois endroits : Penn State, The University of Iowa et San Jose State University.

<http://www.arml.com>

Annual Math League Contests

Math League Press, Tenafly, NJ

<http://www.mathleague.com>

Destination Imagination

<http://www.destinationimagination.org>

Future Problem Solving Program

Activités compétitives et non-compétitives scolaires et extrascolaires sur la résolution originale de problèmes.

Lexington, KY

<http://www.fpsp.org>

Howard Hughes Medical Institute

Programme pré-universitaire pour les sciences.

<http://www.hhmi.org/grants/reports/scienceopp/main>

Intel Science Talent Search

(Anciennement la Westinghouse Science Talent Search)

Les lycéens de dernière année soumettent des projets de recherches indépendants avant le 29 novembre de chaque année. Les gagnants reçoivent des bourses universitaires.

Washington, DC

<http://www.sciserv.org/sts>

Junior Engineering Technical Society (JETS)

Un organisme scolaire national proposant des compétitions et des programmes aux lycéens afin de stimuler leur intérêt pour l'ingénierie, les sciences, les mathématiques et la technologie.

Alexandria, VA

<http://www.jets.org>

Knowledge Master Open

<http://www.greatauk.com/KMO.html>

Mandelbrot Competition

Pour les lycéens

<http://www.mandelbrot.org>

MATHCOUNTS

Une série de compétitions conçues pour les élèves de 5^{ème} et de 4^{ème}. Il s'agit d'un programme d'un an en quatre étapes mené conjointement avec la National Society of Professional Engineers, le National Council of Teachers of Mathematics, la NASA et la Fondation CNA.

Alexandria, VA

<http://www.mathcounts.org>

MOEMS

Mathematical Olympiads for Elementary and Middle Schools, une compétition pour les élèves de 4^{ème} ou plus jeunes se déroulant pendant l'année scolaire. Il existe deux divisions : « E » pour les classes du CMI jusqu'à la 6^{ème} et « M » de la 6^{ème} à la 4^{ème}.

Bellmore, NY

<http://www.moems.org>

National Academic Quiz Tournament

<http://www.naqt.com>

National Geographic Bee

Du CMI à la 4^{ème}

<http://www.nationalgeographic.com/geographybee/index.html>

National Merit Scholarships

Les élèves ayant une note élevée au PSAT (passé en 1^{ère}) sont placés dans des niveaux supérieurs de la compétition.

<http://www.nationalmerit.org>

National Science Bowl

<http://www.scied.science.doe.gov/nsb>

Odyssey of the Mind

<http://www.odysseyofthemind.com>

Science Olympiad

Compétitions, activités scolaires et ateliers de formation ayant pour but d'améliorer l'enseignement des sciences, de stimuler l'intérêt des élèves pour les sciences et de reconnaître les prouesses des élèves et des enseignants dans l'apprentissage des sciences. Privilégie la biologie, les sciences de la terre, la chimie, la physique, l'informatique et la technologie.

Rochester, MI

<http://www.soinc.org>

Scripps National Spelling Bee

<http://www.spellingbee.com>

U.S. Chemistry Team (High School)

American Chemical Society, Washington, DC

<http://www.acs.org/education/student/olympiad.html>

U.S. Physics Team (High School)

American Association of Physics Teachers, American Center for Physics

College Park, MD

<http://www.aapt.org/Contests/olympiad.cfm>

USA Mathematical Talent Search (USAMTS)

<http://www.nsa.gov/usamts>

United States Academic Decathlon

<http://www.usad.org>

Les publications

Academic Competitions for Gifted Students

Par Tallent-Runnels, M.K., & Candler-Lotven, A.C.

(1995). Publié par Corwin Press, Thousand Oaks, CA

Competitions: Maximizing Your Abilities

Par Karnes, F.A., & Riley, T.L. (1996). Publié par Prufrock Press, Waco, TX. Ce livre offre une liste de concours et compétitions divers.

Developing Mathematical Talent: A Guide for Challenging and Educating Gifted Students

Par Assouline, S. & Lupkowski-Shoplik, A. (2003).
Publié par Prufrock Press, Waco, TX. Ce livre est un manuel à facettes multiples qui prend en compte le rôle unique des éducateurs et des parents dans l'effort relatif aux besoins exceptionnels des élèves doués en mathématiques.

Directory of Science Training for High Ability Pre-college Students

Science Services, Washington, DC
<http://www.sciserv.org/stp>

Educational Opportunity Guide

Tiré du Talent Identification Program (TIP) de Duke University, ce guide est publié une fois par an. Il offre une liste de nombreux programmes offerts en été et pendant l'année scolaire à travers l'Amérique. Les élèves qui ont des notes élevées au cours de la recherche de talents du TIP en obtiennent une copie gratuite.
Duke University, Durham, NC
<http://www.tip.duke.edu>

Exceptionally Gifted Children (2nd ed.)

Par Gross, M.U.M. (2004). Publié par Routledge Falmer, London.
<http://www.routledgefalmer.com>

Genius Denied

Par Davidson, J. & Davidson B. (2004). Publié par Simon and Schuster, New York.
<http://www.geniusdenied.com>

Handbook of Gifted Education (3rd ed.)

Sous la direction de Colangelo, N. & Davis, G. (2003). Publié par Allyn & Bacon, Needham Heights, MA

Iowa Acceleration Scale

Créé par Assouline, S. G., Colangelo, N., Lupkowski Shoplik, A. E., & Lipscomb, J., et Forstadt, L. (2003). Publié par Great Potential Press. Ce guide fournit une méthode systématique et approfondie aidant les éducateurs et les parents qui envisagent de faire sauter des classes aux enfants (de la maternelle à la 4^{ème}).
Great Potential Press, Scottsdale, AZ
<http://www.giftedbooks.com>

Math Coach: A Parent's Guide to Helping Children Succeed in Math

Par Wickelgren, W.A., & Wickelgren, I. Publié par the Berkley Books, New York.

Peterson's Summer Opportunities for Kids and Teenagers

Ce recueil d'informations sur les camps d'été est mis à jour chaque année. Vous pouvez en commander des copies à votre librairie ou appeler le 1-800-338-3282.

Les périodiques

Advanced Development Journal

Institute for the Study of Advanced Development
Denver, CO.
<http://www.gifteddevelopment.com/Merchant2/merchant.mvc>

Gifted Child Quarterly

La publication officielle de la National Association for Gifted Children (NAGC). Contient des articles intéressants pour les professionnels de l'éducation et les personnes ayant un peu d'expérience en apprentissage des enfants doués.
<http://www.nagc.org/Publications/GiftedChild/>

Gifted Child Today

Destiné aux enseignants et aux parents, ce magazine fournit en langage simple des conseils pratiques pour travailler avec des enfants doués, créatifs et talentueux. Publié par Prufrock Press.
<http://www.prufrock.com>

Imagine

Un magazine pour les élèves doués. Rédigé par le Center for Talented Youth à l'Université Johns Hopkins et publié cinq fois par an. <http://www.jhu.edu/~gifted/imagine>

Journal for the Education of the Gifted (JEG)

La publication officielle de la Association for the Gifted (TAG), une division du Council for Exceptional Children destinés aux lecteurs avertis.
Prufrock Press, Waco, TX
800-998-2208
http://www.prufrock.com/client/client_pages/prufrock_jm_jeg.cfm

Parenting for High Potential

Un très bon magazine conçu pour les parents et publié par la NAGC.

Washington, DC.

202-785-4268

<http://www.nagc.org/Publications/Parenting/index.html>

Roeper Review

Cette publication est destinée aux professionnels. Les articles sont basés sur des recherches et traitent souvent de problèmes théoriques et pratiques.

Bloomfield Hills, MI

<http://www.roeperreview.org>

Understanding Our Gifted

Open Space Communications, Inc., Boulder, CO.

303-444-7020 or 800-494-6178

<http://www.openspacecomm.com>

Vision

Les actualités du Connie Belin & Jacqueline N. Blank International Center for Gifted Education and Talent Development.

The University of Iowa, Iowa City, IA

319-335-6148 or 800-336-6463

<http://www.uiowa.edu/~belinctr/vision>

Les organisations

La plupart des États bénéficient d'un organisme de défense des élèves doués au niveau gouvernemental et local. Ceux-ci offrent aux enseignants des stages de formation sur l'apprentissage des enfants doués, soit avant soit pendant leur carrière. Ils encouragent la prise de conscience, la formation et l'engagement des parents et de la communauté. Voir le site Web de la NAGC pour plus d'informations concernant chaque État.

National Association for Gifted Children

La NAGC est une organisation à but non lucratif qui existe depuis plus de 50 ans. Elle organise une convention annuelle et publie deux périodiques, un magazine pour les parents (*Parenting for High Potential*) et un journal pour les professionnels (*Gifted Child Quarterly*). En tant qu'organisation, son objectif est de servir les parents, les éducateurs, les dirigeants et d'autres professionnels qui agissent au nom des enfants surdoués.

Washington, DC

<http://www.nagc.org>

American Association for Gifted Children

L'AAGC est la plus ancienne organisation de défense nationale des enfants doués. Elle a été mise en place à la fin des années 1940.

Duke University, Durham, NC.

<http://www.aagc.org>

American Psychological Association (APA) Esther Katz Rosen Center for Gifted Education Policy

La mission de ce centre est de sensibiliser le public, de soutenir et de mettre en place des applications cliniques et des idées de recherches révolutionnaires dans le but d'améliorer les performances des enfants et des adolescents aux talents et compétences exceptionnels.

<http://www.apa.org/ed/cgep.html>

l'Association des surdoués (TAG)

Un groupe d'intérêt du Council for Exceptional Children (CEC), Arlington, VA

<http://www.cec.sped.org>

Hollingworth Center for Highly Gifted Children

Dover, NH

303-554-7895

<http://www.hollingworth.org>

Supporting Emotional Needs of the Gifted (SENG)

Scottsdale, AZ

206-498-6744

<http://www.sengifted.org>

TAG Family Network

Une association nationale pour parents créée dans l'Oregon en 1990 et s'étendant à toute la nation.

Informations disponibles par courriel :

rkaltwas@teleport.com.

Il existe aussi un numéro d'assistance TAG gratuit : 503-378-7851.

Liste de diffusion du Centre Belin Blank

Pour souscrire, envoyez un courriel à listserv@list.uiowa.edu. Veuillez laisser la ligne d'objet vide et inclure les éléments suivants dans le texte du message: `subscribe gifted-teachers`.

Sites web

Afterschool.gov

<http://www.afterschool.gov>

American Memory: Historical Collections

<http://memory.loc.gov>

Cyberkids

<http://www.cyberkids.com>

Discovery Channel School

<http://www.school.discovery.com>

Early Entrance College Programs in the USA

Un site complet développé par un étudiant inscrit précocement à l'université ; pour les parents et les élèves :
<http://earlyentrance.org>

Eisenhower National Commission

Ressources sur les programmes et informations utiles pour l'enseignement des mathématiques et des sciences :
<http://www.enc.org>

Exploring the Solar System

<http://www.nytimes.com/library/national/science/solar-index.html>

Federal Resources for Educational excellence

<http://www.ed.gov/free>

Free Firewood

Une énorme base de données de programmes pour les élèves.
<http://www.ignitethefire.com/freefirewood.html>

The Hoagies Gifted Education Page

Une source d'informations générales pour les familles.
<http://www.hoagiesgifted.org>

KidSource

<http://www.kidsource.com/kidsource/pages/ed.gifted.html>

Learning Network, On This Day

<http://www.nytimes.com/learning/general/onthisday>

The Learning Page

<http://lcweb2.loc.gov/ammem/ndlpedu/index.html>

Mathematics Education at Northern Kentucky University

<http://www.nku.edu/~mathed/gifted.html>

My History is America's History

http://www.pueblo.gsa.gov/cic_text/misc/my-history-p/my-hist.htm

National Gallery of Art

<http://www.nga.gov/education/education.htm>

National Park Service Museum Exhibits

<http://www.cr.nps.gov/museum/exhibits/index.html>

ShowMe Center

<http://www.showmecenter.missouri.edu>

Ce que vous pouvez faire dès maintenant

Vous informer

L'avenir de notre pays dépend d'informations précises. Les élèves qui deviendront les professionnels, techniciens et dirigeants politiques de notre pays sont souvent ceux aux compétences linguistiques et mathématiques supérieures, mais qui sont desservis par notre système éducatif. Nous devons nous informer sur ce problème et faire ce qu'il faut pour nos élèves.

Forcer le changement

Chaque citoyen peut aider. Même si vous n'avez pas d'enfant ou d'élève à même de bénéficier d'un programme accéléré, vous pouvez encourager un changement d'attitude. Le peuple américain veut que chacun ait ses chances, même les plus brillants parmi nous.

Il est contraire aux principes de notre pays d'empêcher les gens de réaliser leurs rêves. Nous y gagnons tous lorsque les écoles répondent aux besoins pédagogiques de tous les enfants.

Voter en pensant aux enfants

Si un candidat au conseil d'établissement semble être au courant des bénéfices de l'accélération comme initiative pour aider les enfants doués, prêtez-lui attention. Un candidat qui veut apprendre la vérité sur un sujet est souvent un bon candidat. Les conseils d'établissement ne peuvent que bénéficier d'un candidat qui s'intéresse à tous les élèves, y compris aux plus brillants.

La véritable égalité implique des mesures adéquates. Lorsque vous votez, demandez-vous bien si les candidats prennent en compte tous les élèves.

Écrivez à vos responsables politiques

Écrivez aux responsables de votre État et aux responsables fédéraux. Écrivez à votre conseil d'établissement. Contactez votre directeur d'établissement scolaire local. Informez-les tous :

J'ai récemment lu Une nation trompée : comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants, et je suis très inquiet/inquiète. Veuillez prendre le temps de lire ce qui arrive à nos élèves les plus brillants. J'espère que vous déciderez de leur donner toutes les chances qu'ils méritent.

Pour consulter l'ensemble du rapport, prière d'aller sur <http://nationdeceived.org>

La belle excuse !

Voici quelques unes des principales excuses que vous entendrez dans les débats sur les programmes accélérés :

Excuse n° 1 :

Nous ne pensons pas qu'il soit prêt pour ce genre de chose. On ne sait jamais s'il aura des problèmes sociaux et affectifs. L'élève pourrait être harcelé si on lui faisait sauter une classe.

Excuse n° 2 :

Cela soumet l'enfant à beaucoup de pression. Elle a seulement huit an. Laissons-la grandir.

Excuse n° 3 :

Nous avons plusieurs élèves brillants dans cette école. Comment pouvons-nous savoir que cet enfant-ci est différent ? Qu'est-ce qui indique qu'il est véritablement prêt à sauter une classe ?

Excuse n° 4 :

Il n'existe aucune preuve que faire sauter une classe à une élève pourrait l'aider d'un point de vue scolaire ou social.

Les questions que les écoles devraient poser

En Amérique, tout débat sur le terme « accélération » devrait inclure trois questions fondamentales et pertinentes. Si l'on envisage l'accélération pour un élève, il faut s'assurer que ces questions primordiales sont abordées :

Question n° 1 :

Avons-nous assez bien évalué les aptitudes de l'élève pour savoir s'il est véritablement prêt à suivre un programme avancé et accéléré ?

Question n° 2 :

Selon les résultats de notre évaluation, quelle serait la meilleure forme d'accélération pour cet enfant ?

Question n° 3 :

Nous savons que, dans quelques rares situations, l'accélération n'est pas efficace. Que peut faire l'école pour garantir la réussite de l'accélération chez cet élève ?

Les réponses détaillées se trouvent dans les volumes I et II d'*Une nation trompée*

Une nation
trompée :

comment les écoles freinent les élèves américains les plus brillants